

Abonnements par la poste :

Edition quotidienne	
CANADA ET ETATS-UNIS	\$5 00
UNION POSTALE	8 00
Edition hebdomadaire	
CANADA	\$2 00
ETATS-UNIS	2 50
UNION POSTALE	3 00

Directeur: HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

Rédaction et administration :

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTRÉAL

TELEPHONES :

ADMINISTRATION: Main 7461

RÉDACTION: Main 7460

FAIS CE QUE DOIS !

LE BILL DES SOLDATS

LA NOUVELLE CASTE

Le comité général de la Chambre a refusé de restreindre à ceux des soldats du corps expéditionnaire qui ont habité le Canada le droit de suffrage. Résultat pratique: un certain nombre de soldats qui habitaient les Etats-Unis et qui sont venus s'enrôler dans l'armée canadienne sans faire au pays d'autre séjour que celui nécessaire pour leur enrôlement, d'autres, paraît-il, qui, d'Angleterre, ont été versés directement dans les cadres de l'armée canadienne sans jamais mettre le pied au pays, auront le droit de suffrage aux prochaines élections.

Les affaires du Canada seront jugées, et en partie décidées, par des hommes qui n'en connaissent absolument rien, qui sont dans l'impossibilité absolue de s'en former une opinion raisonnée.

Cela est tout à fait conforme à l'ensemble du projet qui confère le droit de suffrage à tous les membres du corps expéditionnaire, sans se préoccuper de leur âge ou de leur sexe, sans qu'ils puissent connaître de façon un peu convenable la situation où ils seront appelés à intervenir, ni les querelles qu'il leur faudra départager.

Du Canada en effet qu'est-ce qu'ils ont pu savoir pour un grand nombre, depuis leur départ? Qu'est-ce qu'ils savent au moment où ils déposeront leur suffrage? On prévoit un laps de trente jours entre l'appel nominal et le scrutin. Au Canada l'on ne votera qu'au dernier jour, mais là-bas on votera tout le temps, sans savoir ce qui se passe au pays, alors que la campagne ne fera que commencer. On votera même, semble-t-il parfois, sans connaître les noms des candidats, sans pouvoir, en tout cas, connaître les conditions exactes de la campagne. On dit bien qu'autant que possible, l'on s'efforcera de faire savoir aux soldats les noms des candidats — mais qu'est-ce que cela leur dira, bien des fois? Qu'est-ce que cela dira surtout aux gens qui n'ont fait que passer au Canada, ou qui n'y ont même jamais mis les pieds? Et voyez-vous la situation du soldat qui devra voter pour le candidat du gouvernement ou de l'opposition, ou un indépendant, sans savoir qui représentera le gouvernement ou l'opposition, ou l'indépendant?

Mais cela, encore une fois, est conforme à l'esprit qui inspire le bill et qu'on retrouve un peu partout. (Nous laissons de côté les calculs que peuvent fonder, sur une élection faite dans de pareilles circonstances, les manipulateurs électoraux.)

Cet esprit veut que le soldat, du fait seul qu'il est soldat, ait, en dehors de l'armée, des droits qu'on ne songerait jamais à reconnaître à un civil, que tous les autres droits doivent s'abolir devant le sien.

L'idée ne serait venue à personne de faire voter des gens dans les conditions où l'on se propose aujourd'hui de faire voter les soldats. On aurait dit: Pour qu'un suffrage vaille quelque chose, il faut que celui qui l'émet ait une certaine connaissance des conditions où il l'émet. Ici, pas du tout. On crée une classe d'électeurs spéciaux, et l'on ne paraît pas même penser à ceci, que ce bill risque d'annuler les suffrages de milliers et de milliers d'électeurs canadiens qui seront sur place, qui connaîtront les gens et les choses, et dont le jugement sera contredit par des étrangers qui ne connaissent rien au pays.

Ce ne sont que des civils! Entre le civil qui connaît son pays, qui tient au sol par des siècles de souvenir, qui concentre sur ce sol toutes ses espérances et le soldat qui ne sait rien du Canada, qui n'y reviendra peut-être jamais, la loi ne fera aucune différence. Elle permettra à celui-ci d'annuler la voix de celui-là.

Au fond, sous des formes différentes, avec toute la terminologie juridique en plus, le projet s'inspire de la parole que disait devant nous à Ottawa, le 17 décembre 1914, un brave homme en cheveux gris. Nous étions au théâtre Russell. Le directeur du *Devoir* avait essayé de prononcer un discours systématiquement interrompu par des soldats en uniforme, qui avaient fini par envahir l'estrade. Le rideau tombé et l'orateur disparu pour empêcher une bagarre, l'un des soldats, debout sur le devant de la scène, menait un tel tapage qu'un spectateur indigné dit à haute voix: Mais la police devrait intervenir!... Le brave homme, figure d'honnête ouvrier passé la cinquantaine, se retourna furieux et clama: Non! monsieur. Tant qu'il porte l'uniforme du roi, on n'a pas d'affaire à lui toucher!

Et vous retrouverez cet état d'esprit dans l'impunité à la tant de fois accueillie les actes des tapageurs militaires, dans l'affolante décision de ce magistrat qui suspend la sentence d'un ancien soldat bigame, et chef de police de sa petite ville par-dessus le marché, et le renvoie tranquillement vivre avec sa femme No 2.

Le soldat forme une caste à part. Le soldat est au-dessus du droit commun. Cette idée s'affiche partout. Chez certains, tels les politiciens qui se scandalisent à l'idée que l'on pourrait suspecter les soldats d'être accessibles aux ordinaires faiblesses humaines, c'est une simple farce; chez d'autres, c'est plus sérieux, et l'on est en train, par calcul ou autrement, d'essayer d'en convaincre le soldat lui-même.

C'est besogne dangereuse pour le soldat et pour le pays. On risque de développer ainsi, et concurrentement, une caste militaire qui se croira tout permis et une phalange qui aura la haine du soldat. On ne tardera pas à voir les deux se heurter, et peut-être de très brutale façon.

Tandis que, si toutes les choses restaient à leur place, — personne ne songerait à refuser au soldat le respect qu'il mérite.

Omer HEROUX.

A OTTAWA

LE PROJET DE COALITION MORT-NÉ?

M. Calder ne se hâte pas de dire oui—La sanction du bill Borden mardi—Le bill du Nord-Canadien.

Ottawa, 26 août 1917. Les semaines parlementaires passent... et se ressemblent toutes, en ce qu'elles n'apportent toujours pas la solution de l'impasse du premier ministre. S'unit-il ou ne s'unit-il pas? That is the question, et la solution ne s'en présente pas vite. Voilà des mois que le pays est dans l'incertitude, et depuis près de huit jours, on attend publiquement une dépêche de vingt-cinq sous que doit recevoir M. Borden et qui, moyennant laquelle l'univers apprendra si M. Calder embarque ou s'il n'embarque pas, et si le gouvernement du Canada se trouvera mieux, ou bien mort, d'avoir voulu substituer le siffonisme au rogerisme. La petite dépêche devait venir hier, et elle n'est pas venue; on l'attendait au-

jourd'hui dimanche, et qui sait si quelque télégraphiste, distrahit comme un employé du Palais de Justice de Montréal, ne l'aura pas gardée par distraction au lieu d'aller au triple galop la porter au premier ministre? A quoi tient pourtant la destination de nos nations!

En attendant, la conscription s'en vient, et le vote aux soldats est passé en comité. Il a fallu une conférence privée entre M. Doherty et M. Carvell pour qu'on en vint à une entente sur les points litigieux, même sur le gros obstacle de la distribution des bulletins des soldats étrangers au pays. On sait que ceux-ci pourront choisir, aux termes de la loi, tel ou tel comté de n'importe quelle province, et comme le *Devoir* l'a déjà

fait remarquer, il se pourrait que quelques milliers de ces bulletins trouvaient comme par accident juste le point faible de l'un... ou même de l'autre parti, ce qui semble cependant moins à craindre. A ce sujet, une bonne suggestion a été faite en Chambre samedi par le député de Shefford, M. Geo. Boivin. Avec un bon sens qui a rallié à peu près les deux côtés de la Chambre, M. Boivin a suggéré qu'au lieu de disperser ces votes au hasard, on s'en serve pour élire un ou deux députés supplémentaires représentant ces soldats. En d'autres termes, il y aurait dans le prochain Parlement un ou deux députés représentant les quinze ou vingt mille soldats non-canadiens de l'armée canadienne. Ainsi concilierait-on à la fois les exigences de la Constitution et celles de la sympathie naturelle de nos compatriotes impérialistes pour les braves qui nous sont venus de l'étranger pour défendre l'Empire dont nous avons l'honneur d'être une section, selon l'expression chère à M. Bennett.

La suggestion de M. Boivin a été reçue avec une telle faveur qu'il est fort probable qu'elle reviendra sur le tapis lors de la troisième lecture, qui ne saurait beaucoup tarder maintenant.

Quant à la loi du service militaire, les avis sont partagés sur la date à laquelle elle sera sanctionnée par le représentant de la Couronne. D'aucuns assurent que ce bill passera dans la même journée que les autres, à la prorogation, tandis que d'autres affirment, — et ils paraissent être dans le vrai, que dès mardi de cette semaine, un représentant de Son Excellence viendra tout spécialement s'asseoir à la table du Sénat, où le greffier proclamera selon le formulaire que le député de Son Excellence le gouverneur-général donne son assentiment à ces bills.

En tenant bien en vue au bout de son bras, c'est tout ce qu'on voit de la formalité, et la signature proprement dite se donne dans le silence du cabinet gubernatorial.

Tout cela n'empêche pas que nous allons prochainement avoir la corde au cou, et que tous les préparatifs sont faits pour donner pleine satisfaction à M. Borden et à M. Doherty. Celui-ci a donné toute son attention à la création des tribunaux d'exception, répandus dans un millier d'endroits du pays, et les futurs condamnés n'ont plus qu'à se tenir bien, le mécanisme est prêt, huilé et ne demande plus qu'à fonctionner. On croit que ces tribunaux se monteront rapidement pendant les premières semaines, ou en tout cas, jus, qu'aux élections, afin de rassurer les populations et de leur prouver que le premier ministre d'Ottawa n'est pas méchant comme il en a l'air... même lorsque ses projets ne marchent pas selon ses desirs.

Il est en effet rumeur ce soir que M. J. A. Calder, du cabinet de la Saskatchewan, a décidé de se confiner à la politique provinciale et de ne pas accepter les offres pathétiques de sir Robert Borden. Cela n'est pas officiel encore, mais la nouvelle vient de bonne source, nous assure-t-on. Elle n'a rien, du reste, qui doive surprendre, si l'on tient compte de la réputation de politicien habile et astucieux qui a surgi tout à coup autour de ce nom à peu près inconnu hier. Quel autre que M. Borden lui-même pouvait croire, en effet, que des politiciens de carrière et de tempérament pourraient oublier leurs querelles et leurs intérêts pour s'unir sans arrière-pensée au parti ennemi? Et combien de temps croit-il que la paix aurait duré, dans une combinaison d'éléments aussi hostiles les uns aux autres?

Un autre nuage à l'horizon, c'est celui du Nord-Canadien, qui de dépit parlementaire commence à prendre figure de conflit entre deux puissants groupes de financiers. Comme nous l'avons indiqué déjà, il se dessine de la part d'un certain ex-ministre un mouvement de flanc assez dangereux pour les jours du ministère. Ajoutez à cela la déconvenue de l'Ouest, et à quoi ne peut-on maintenant s'attendre?

Terminons ces pensées mélancoliques par le cliché devenu inévitable à chaque commencement de semaine: "Il n'y a pas en grand-chose la semaine dernière, mais il va se passer des choses énormes la semaine prochaine."

Prediction qui ne se réalise jamais, mais qui finira bien par recevoir au moins un semblant de justification; ou bien ce sera à désespérer du don de prophétie des cour-réristes parlementaires.

Ernest BILODEAU.

P. S. — Comme nous écrivions ces derniers mots, se sont dans la pièce réservée aux journalistes, deux messieurs imposants sont entrés; et le plus jeune des deux nous a demandé avec anxiété: "Got any news tonight?" (Avez-vous quelque nouvelle ce soir?)

Ce monsieur n'était autre que M. Hugh Clark, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, faisant partie, par conséquent du personnel immédiatement attaché à la personne du premier ministre.

Et l'autre était M. Grothers, ministre du Travail.

Et ces deux honorables implorèrent des nouvelles du représentant du *Devoir*. Ou allions-nous, Seigneur, ou allions-nous?

E. B.

"RENDU" PAS VENDU

Le *Nationaliste* parlait hier d'un politicien qui rendait en mars ou avril 1917, un phonographe emprunté à l'Etat quelques mois auparavant. Le typographe a malentendu le mot rendu, et a malencontreusement substitué le mot vendu au mot rendu. Le lecteur aura rectifié. Le *Nationaliste* n'a jamais eu l'intention d'accuser ce politicien d'avoir rendu ce qu'il avait emprunté et qu'il a rendu. C'est le contraire aux faits. Il en avertit ses lecteurs, afin qu'il ne subsiste pas d'équivoque.

L'HISTOIRE ACADIENNE

UN NOUVEL OUVRAGE DE M. L'ABBE LIONEL GROULX

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, qui a déjà édité plusieurs ouvrages d'une grande valeur littéraire, vient de mettre en vente une jolie plaquette de 32 pages, offrant un vif intérêt à tous les Acadiens et les Canadiens.

C'est la conférence, que nous connaissons bien nos lecteurs, donnée le 30 mai 1917, à la séance dite de Grand Pré, par M. l'abbé Groulx, le distingué professeur d'histoire du Canada de Laval.

Cette plaquette est ornée d'une reproduction de "l'Evangéline" de Thomas Faed et d'une carte de l'ancienne Acadie.

En vente au secrétariat de la Société Saint-Jean-Baptiste au Monument National, aux bureaux du *DEVOIR*, 43 Saint-Vincent, et de la REVUE ACADIENNE, 1918 Saint-Denis, ainsi que chez tous les libraires, 10 sous, franco, 11 sous, Prix spéciaux pour commande de 100 exemplaires.

COMPAREZ-LE

De tous les journaux de Montréal, le *Devoir* est sans contredit celui qui a le mieux informé ses lecteurs des questions politiques, sociales et nationales et de leur développement, depuis son existence.

En ces temps si mouvementés, c'est aussi celui qui a le mieux tenu le public au courant de ce qui se passe à Ottawa, dans les milieux politiques, à propos de la conscription et des grands coups financiers comme celui du Nord-Canadien. C'est lui qui a vu le plus clair de tous, depuis le commencement de cette guerre-ci, ce sont ses lecteurs qui ont le plus de renseignements sur notre situation actuelle, dans tous les domaines.

Qu'est-ce à dire, sinon qu'il faut lire de préférence le *Devoir*, si l'on veut être bien informé?

Certains journaux parlent de leurs lecteurs exclusifs. Le *Devoir* ne se vante pas d'avoir des lecteurs exclusifs. Il préfère que ses lecteurs lisent aussi les autres journaux. Il n'a rien à perdre, il a tout à gagner à leur être comparé pour l'exactitude et la sûreté de l'information importante. Si quelqu'un y perd, ce sont les autres.

L'on peut s'abonner pour trois mois à l'édition quotidienne du *Devoir*, par la poste, pour \$1, payable d'avance. Cette offre vaut pour le Canada et les Etats-Unis.

FEU L'ABBE BEAUDOIN

Mademoiselle Beaudoin prie tous ceux, sociétés ou particuliers, qui lui ont offert, à l'occasion de la mort de son regretté frère, l'abbé L.-A. Beaudoin, curé de Ford City, l'expression de leur sympathie, d'agréer, l'hommage de sa respectueuse gratitude.

BLOC - NOTES

Première période

Nous entrons dans la première période de liquidation de la guerre, celle de la cessation graduelle, dans maintes usines canadiennes, de la fabrication des obus. La commission impériale des munitions l'annonçait la semaine dernière dans un communiqué à la presse. Depuis, plusieurs usines ont mis à pied une partie de leur personnel, pour cause d'arrêt définitif des commandes de matériel de guerre. La *Montreal Locomotive Works*, — dont le dernier rapport accuse des bénéfices annuels équivalents à 22 pour cent de son capital-actions ordinaire, — y dit à ce sujet (voir chronique financière de la *Gazette* de ce matin) "Les contrats de munitions de la compagnie se terminent en août 1917 à Montréal et à Richmond." Ses usines vont reprendre la fabrication du matériel de chemins de fer. La même situation se produit dans d'autres fabriques, mais celles-ci ne peuvent toutes garder leur personnel complet et doivent en congédier une partie. Il reste à savoir comment se placeront les gens ainsi licenciés à bref délai et quelles industries pourront leur fournir du travail. Au prix où sont les aliments et les provisions, les chefs de famille et les individus qui ont travaillé dans les usines de guerre et qui se trouvent aujourd'hui sans emploi ne peuvent tenir longtemps à ne rien faire. Ils devront accepter des salaires infé-

rieurs à ceux qu'ils ont touchés jusqu'ici. Cette opération du licenciement des ouvriers munitionnaires sera excessivement délicate. Souhaitons qu'elle n'entraîne pas de privations pour un grand nombre. Ce n'est pourtant là que le commencement de la première période de liquidation. Nous en verrons bien d'autres, d'ici quelques mois.

Mis hors de combat

Les journaux de ce matin publiaient une liste de près de 800 noms de soldats canadiens mis hors de combat ces jours-ci, dans la région de Lens. Il y a là-dessus 109 morts. Les noms de soldats et d'officiers canadiens-français y sont nombreux. Cela paraît bien étrange que la première liste d'une série très chargée. Les soldats canadiens-français et leurs officiers ne manquent pas d'y être inscrits. Cela n'empêchera pas nos détracteurs, — canadiens-anglais, américains ou même français, — de dire que les Canadiens-français ne font rien, pendant cette guerre-ci.

Toujours?

Un correspondant de la *Gazette*, anticonscriptionniste et qui lui écrit pour protester contre les affirmations d'un conscriptionniste, lui dit: "Je sais bien que votre journal a toujours été favorable à l'établissement de la conscription au Canada..." En fait, c'est une erreur. La *Gazette* n'a pas toujours chanté le refrain conscriptionniste. Il n'y a pas deux ans, elle se déclarait tout à fait contre le service militaire obligatoire, pour outer-mer, au Canada, et disait que les conscriptionnistes feraient bien de ne pas agiter cette question ici. C'était en août 1915. Depuis, la *Gazette* a évolué, sur cette question comme sur bien d'autres. Il est maintenant difficile de la suivre dans ses volte-faces. Ce qui est certain, c'est que la feuille conscriptionniste d'aujourd'hui ne l'a pas toujours été et qu'il n'y a pas bien des mois encore, elle haussait les épaules d'impatience, quand quelqu'un parlait de conscription devant elle. Depuis, il est vrai, l'un de ses propriétaires est allé siéger au Sénat, de par la volonté de M. Borden. Tout s'explique.

Le C. N. R.

Les prévisions des correspondants parlementaires indiquent que la Chambre votera mardi soir la deuxième lecture du bill relatif à l'achat du Nord-Canadien par l'Etat. La majorité du ministère ne devra pas être bien considérable, car il est fait beaucoup de cabale contre cette mesure, disent les dépêches. Le mieux serait que la Chambre rejette ce bill. Mais il n'y faut pas compter, puisque le ministère a encore sa majorité, si minime puisse-t-elle être dans un cas comme celui-ci. Ainsi, un parlement moribond, dont il manque un-neuvième des députés, liera le pays à une législation dénoncée par des financiers et des experts comme étant absurde et ultra-onéreuse, et le chargera de responsabilités indéfinies, se traduisant par des centaines de millions ajoutés à la dette nationale. Il eût été plus simple de laisser le Nord-Canadien aller en liquidation. L'Etat, qui a même le droit de confiscation sans indemnité personne les capital-actions de la compagnie, parce qu'elle n'a pas rempli les conditions que lui imposait une loi fédérale de 1914, ne veut rien de tout cela. Baptiste paiera. Et certains gros financiers, compromis dans l'affaire du C. N. R. pour y avoir risqué trop de fonds s'en tireront grâce à l'argent des nationaux. Nous sommes bien gouvernés!

La différence

Un quotidien d'Edmonton dit, après avoir insisté sur la nécessité des élections générales à brève échéance: "Ces messieurs [du gouvernement] aperçoivent que les électeurs du pays sont en train de s'éveiller; que la situation, dans le Québec, ne peut faire oublier tout le reste, comme ils l'espéraient; que l'intérêt que porte le public à la vie nationale, de ce temps-ci, est de mauvais augure pour les Flavell, les Sifton et autres; et qu'il est enfin temps de faire quelque chose. Et c'est pourquoi ils nous montrent l'agneau du sacrifice, M. Robert Rogers, sorti du cabinet, et nous disent qu'ils ont maintenant purifié la vie publique. Et, du même coup, ils nous apprennent que le représentant dans l'Ouest du cabinet ainsi purifié, c'est l'honorable Clifford Sifton. O dieux! Quels fous doivent penser que nous sommes ces politiciens qui s'imaginent que nous ne pouvons distinguer entre un Rogers asséché d'avoir prélevé des fonds électoraux à même des entreprises publiques et d'en avoir remis la totalité aux agents d'élections du parti de Roblin, et un Sifton entré pauvre homme dans la vie publique, et devenu millionnaire cinq ans plus tard!"

Des fèves

La récolte des fèves et des haricots, aux Etats-Unis, est trois fois plus considérable cette année que l'an dernier, et touchera les 30 millions de boisseaux. Les fèves et les haricots sont un des légumes dont la consommation est la plus répandue dans l'Amérique du Nord. Le prix que nous en avons payé depuis quelques mois est fantastique. La nouvelle récolte les fera-t-elle diminuer? Ce serait tant mieux; mais il n'y faut pas trop compter.

G. P.

ON FERME LES USINES DE MUNITIONS

LE BUREAU IMPERIAL AVERTIT LES OUVRIERS ET OUVRIERES CONGEDIÉS D'AVOIR A SE TROUVER D'AUTRES EMPLOIS ET DE NE PAS COMPTER SUR LA REPRISE DE LA FABRICATION DES OBUS.

Ottawa, 27. — Ainsi que le *Devoir* l'annonçait mercredi de la semaine dernière, les usines de munitions ont commencé à fermer leurs portes, évitant sur le pavé des centaines de mille hommes, auxquels, cependant par la création de nouvelles industries, ou en reprenant les travaux d'avant-guerre, on espère pouvoir donner de l'emploi.

L'Imperial Munitions Board, par l'entremise de son directeur de la main-d'œuvre, M. Mark H. Irish, prévient tous ceux, hommes et femmes, qui ont été remerciés de leurs services, depuis une couple de semaines, de ne pas caresser l'espoir que la fabrication des obus reprendra, ni bientôt, ni d'ici à la fin de la guerre et qu'ils feront mieux de chercher de l'emploi ailleurs. M. Irish compte cependant que les fabricants de munitions, en se défaisant peu à peu de leurs ouvriers, prendront en considération les conditions de chacun d'eux et qu'ils congédieront d'abord les célibataires, gardant à leur service les hommes et les femmes mariés ou qui ont charge de famille.

Depuis que le "War Office" de Londres a donné des ordres de réduire la fabrication des obus et des munitions en général, plusieurs grandes usines ont commencé à diriger ailleurs leur activité, soit pour reprendre les anciennes industries, soit pour en établir de nouvelles. C'est la période de rajustement d'après-guerre, suivie avec intérêt par tous ceux qui se sont intéressés à la chose.

BELLES FETES MUTUALISTES

L'UNION ST-PIERRE OUVRE SON 8ème CONGRES PAR UNE MESSE PONTIFICALE, A LAQUELLE Mgr FORBES OFFICIE, AU ST-ENFANT JESUS. — SERMON DE M. L'ABBE PERRIER. — BANQUET.

Le huitième congrès annuel de l'Union Saint-Pierre a débuté hier par une procession, une messe pontificale et un banquet; il se continuera aujourd'hui au bureau général de l'Union, immeuble Dandurand. La manifestation d'hier a été organisée par le cercle La Haye (No 7) de la paroisse du Saint-Enfant-Jésus. C'est au local de ce cercle, avenue Laurier, que se réunissent hier matin un grand nombre de membres de l'Union, ainsi que la Garde D'Orléans, la Compagnie des Zouaves du cercle paroissial et sa fanfare; ce devait être le point de départ de la procession.

Celle-ci commença à 10 heures. Le défilé se fit par l'avenue Laurier, la rue Henri-Julien, le boulevard Saint-Joseph, la rue Gadioux, l'avenue Mont-Royal, les rues Saint-Dominique, Villeneuve, Saint-Urien, Fairmount, Clarke, l'avenue Laurier, le boulevard Saint-Laurent, le parc La Haye jusqu'à l'église du Saint-Enfant-Jésus.

Fermaient la marche, les officiers généraux de l'Union, MM. le Dr J. D. Gauthier, président; D. W. Gagnon, ancien président; A. Tourigny (Magog), 1er vice-président; E. Marier, 2e vice-président; A. Chénard, secrétaire; J. B. Jodoin, trésorier; Dr L. A. Gagnier, médecin en chef; V. Martineau, C.R., conseil; N. E. Gobeil, J. A. Francoeur, H. Paquin, P. Contant (Iberville), J. P. Dupuis, directeurs; Drs G. E. Cartier et J. C. Ducharme, du bureau médical; J. A. Trépanier et J. C. Laverdure, auditeurs généraux; H. Roy, (Beauharnois), commissaire ordonnateur et J. D. Gaudet, (Saint-Gabriel de Brandon) introducteur général. Ces dignitaires étaient entourés de l'échevin Lammar, maire suppléant, représentant la ville de Montréal; de MM. N. Séguin et N. Turcot, députés à la Législature; de MM. Ainey et Villeneuve, commissaires; de M. J. E. C. Daoust, représentant à la fois la Chambre de commerce et la Société des Artisans Canadiens-français.

Les rues ainsi que l'église étaient joliment pavées.

LA MESSE

A 11 heures, avait lieu la messe pontificale, chantée par Sa Grandeur, Mgr Forbes, de Joliette; elle était assistée des abbés N. Favreau, délégué de l'Union Saint-Pierre de Sherbrooke, agissant comme prêtre assistant; E. Aubertin, vicaire au Saint-Enfant-Jésus, et H. Girard, professeur au collège de Saint-Jean, remplissant les fonctions de diacre et sous-diacre d'honneur; A. McNabb, professeur au collège de Saint-Jean; et G. Thout, du Grand Séminaire de Montréal, remplis-

saient les fonctions de diacre et sous-diacre d'office.

Avant pris place au chœur, outre un nombreux clergé tant régulier que séculier, Son Excellence le lieutenant-gouverneur de la province, sir P. Evariste Leblanc, invité d'honneur de l'Union Saint-Pierre; les dignitaires de l'Union et les représentants de la ville de Montréal.

Le sermon de circonstance fut fait par l'abbé Ph. Perrier, curé au Saint-Enfant-Jésus, qui avait pris pour thème l'attitude de l'Eglise à l'égard des sociétés d'intérêt national. Elle condamne les sociétés secrètes, dit l'orateur; elle repousse les sociétés neutres; mais elle approuve les sociétés franchement catholiques parce qu'elles leur offrent ce qui peut en faire de vraies sociétés humanitaires: la foi, l'espérance et la charité.

L'abbé Perrier a surtout fait remarquer que l'Eglise considère les sociétés catholiques canadiennes-françaises comme la sauvegarde la plus efficace des droits de notre nationalité.

En terminant, il a demandé, pour l'Union Saint-Pierre, la bénédiction de Sa Grandeur.

La maîtrise a rendu la messe harmonisée de Widor et le "Credo" de Paladilhe; elle était sous la direction de son maître de chapelle, le Dr L. Verschelden. L'organiste était M. E. Langlois.

LE BANQUET

Le banquet eut lieu immédiatement après la messe, à la salle du cercle paroissial, No 62, boulevard Saint-Joseph.

A la table d'honneur présidait M. le Dr Gauthier, président général de l'Union St-Pierre, ayant à ses côtés Sa Grandeur Mgr Forbes, M. le curé Perrier, M. le commissaire Ainey, M. Daoust, délégué des Artisans Canadiens-français; M. E. Gratton, président du cercle La Haye (No 7); M. Nap. Turcot, échevin du quartier St-Louis, M. Al. Tourigny, M. D. W. Gagnon et autres.

Au cours du banquet, M. A. Chénard, secrétaire de l'Union, donna lecture de lettres d'excuses de Sa Grandeur Mgr Bruchési, de sir Lomer Gouin, premier ministre de la province, de M. Ch. Leclerc, de l'Union Saint-Joseph du Canada; de M. Séverin Letourneau, de l'Union Saint-Joseph de Saint-Henri.

Un orchestre, sous la direction du professeur R. Duquette, égaya les convives pendant tout le banquet.

Les santés suivantes furent présentées: le roi, le pape, la cité de Montréal, l'Union Saint-Pierre, les sociétés sœurs, les dames et le cercle La Haye.

C'est Mgr Forbes qui répondit à la santé du Pape. En quelques paroles, il rappela son passage dans la Ville Eternelle, lors de l'avènement sur le trône de saint Pierre du pontife actuel, Benoît XV, et des efforts qu'il a faits pour amener les nations belligérantes à conclure la paix.

En répondant à la santé de la ville de Montréal, M. Ainey a déclaré être en faveur d'une centralisation de l'administration municipale, mais il a ajouté aussitôt que

(Suite à la 2ème page)

LETRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique.

Les correspondants anonymes s'engageront à ne pas révéler le nom de leur correspondant, ni à divulguer le contenu de leurs lettres.

POUR LA BEAUTE...

Montréal, le 20 août 1917

M. le rédacteur,

Une chose qui m'a péniblement frappé, au cours d'un voyage dans le bas du fleuve, c'est la triste négligence de bien des campagnards à engorger leurs propriétés. La nature est si belle dans notre province! Si l'on se donnait la peine de la seconder un peu en blanchissant les granges, en ornant les maisons, en supprimant ce qui dépare, on obtiendrait sur le Saint-Laurent le plus joli coin de terre du monde, et vraiment "l'étranger le verrait avec un oeil d'envie".

Mais non. Au bout des terres même très riches, l'on aperçoit des granges mal bâties, à demi ruinées, ou encore presque neuves mais sans le plus léger soupçon de peinture. Y a-t-il quelque chose de triste comme cette couleur grise de bois vieilli, qui donne un air de masures à une bâtisse neuve, qui ne reflète pas le soleil et qui ennuie comme une journée de pluie?

Et les maisons? Une quantité sont construites le derrière au chemin de fer; vous devinez le panorama? Au-dessus d'un perron sale, les plats et chaudrons accrochés, les vieux habits et autres détails fort réalistes que l'observation de chacun suppléera.

Et les clôtures en désordre, et les instruments aratoires qui passent l'été à la ruine?

Si nous parlions maintenant des enfants qui viennent voir passer les chars tout près, tout près de la ligne. En arrivant à une rue ou à un chemin, vous voyez une demi-douzaine de petits êtres sales et déguignés qui courent, courent, courent, puis s'arrêtent net à une barrière ou dans la poussière pour "voir les chars", sans songer qu'ils font voir aux étrangers qui passent, de bien vilains spécimens de notre race.

Sans doute, ils valent tous les petits Anglais du monde, nos chers gamins, mais d'autre part, leurs apparences peu héroïques les offrent à ces yeux assez malveillants d'Ontariens ou d'Américains qui retournent bien convaincus de notre origine sauvage.

Ne parlons pas des incurables flâneurs, assez peu avenants, qui assiègent les stations rurales, ni des charretiers du terroir avec leurs pataches et leurs rossinantes...

Evidemment, il n'y a pas à se scandaliser de ces traits de moeurs rurales; mais, de grâce, améliorons-les. La propriété est une vertu, pratiquons-la, non seulement à table et chacun pour soi, mais au dehors et chacun pour les autres. Forçons les Anglais à nous tirer le terme de dirty French qu'ils nous reprochent si largement. N'oublions donc pas qu'un million d'étrangers, assez antipathiques à tout ce qui est Canadien-français, traversent notre beau Québec, chaque été; faisons donc tout pour qu'ils repartent avec un bon mot pour notre pays et notre race.

Je vous salue, M. le rédacteur, si vous voulez attirer l'attention de vos lecteurs, qui forment la classe dirigeante de chez nous, afin qu'ils travaillent dans leur entourage à embellir notre chère petite patrie.

PHIL LEBEAU

"LA QUESTION SOCIALE"

La Question sociale et nos devoirs de catholiques, le nouveau livre de notre distingué collaborateur, le R. P. Joseph-Paul Archambault, S.J., paraît aujourd'hui même.

Prix: 40 sous.

CURÉ D'UNE NOUVELLE PAROISSE A QUEBEC

Québec, 27. — M. l'abbé Langlois, professeur de théologie au Séminaire de Québec, a été nommé curé de la nouvelle paroisse formée d'une partie de la paroisse de Saint-Sauveur et qui sera sous le vocable du Sacré Cœur. Les limites de la nouvelle paroisse ne sont pas encore définitivement fixées mais la nouvelle église sera construite sur le carré compris entre les rues Jumonville, Falardeau, St-Ambroise et Carillon. La paroisse comprendra environ mille familles et cinq mille âmes.

NOS CONDITIONS SPECIALES

mettant à la portée de chaque individu, qui se propose de se faire un bon ou de faire des placements, l'acquisition de ce nouveau de terrain qu'il a si longtemps désiré acquérir. Rappelons-vous que 810 au complet et 85 par mois vous garantissent la possession de n'importe quel lot. Nous nous ferons un plaisir de vous expédier nos brochures illustrées et les plans de nos jardins suburbains de Dixie, Dufferin, Strathmore, Valois et Lakes. Occupez-vous de cela dès maintenant.

MARCEL TRUST COMPANY

180 Saint-Jacques.
Administrateurs: Excelsior, Fidéité, Communauté, Main 3791. Tous les départements. Etabli en 1885. Incorporé en 1913.
33 ans sans un dollar de perte pour un seul client.

MEURTRE A ST-GUILAUME

UN AGENT D'AUTOMOBILES DE LONGUEUIL, ZOTIQUE BOURDON, EST TROUVE MORT DANS UN BOIS SUR LA ROUTE DE ST-DAVID. — ON SOUPÇONNE UN NOMME ROMEO BOLDUC.

Saint-Guilherme d'Upton, 27. — Zotique Bourdon, agent d'automobiles de la Cie Willys-Overland, demeurant à Longueuil, a trouvé la mort dans des circonstances tragiques, dans la nuit de samedi à dimanche, à deux milles du village, sur la route de Saint-David. Son cadavre fut découvert, dimanche matin, par des gens qui se rendaient à la messe, dans un bois, à quinze pieds de la route, au pied d'un arbre; il était recouvert d'habits ensanglantés, la tête traversée d'une balle d'un côté à l'autre, et la figure contusionnée.

On avertit immédiatement le chef de police Maillette, de Saint-Guilherme, qui a son tour prévint la police provinciale à Montréal. Le chef Maillette instruisit immédiatement une enquête, et à l'aide des renseignements recueillis sur les papiers du défunt, il put procéder à l'arrestation d'un jeune homme du nom de Romeo Bolduc, qui s'enfuyait à travers les champs vers les lignes américaines, dès que la nouvelle du meurtre se répandit.

Le détective Lorrain, de Montréal, arriva sur les lieux, dimanche, et put rétablir ainsi les circonstances du meurtre.

Dans la soirée de vendredi, un individu que l'on croit être Romeo Bolduc se présenta chez M. Bourdon, à Longueuil, pour acheter une automobile, modèle Overland.

Après maints pourparlers, l'agent fixa le prix à \$1,400; le marché conclu, Bolduc qui se disait commerçant de chevaux, à Saint-Guilherme, pria M. Bourdon de bien vouloir le conduire à Saint-Guilherme où il lui remettrait un chèque pour le montant convenu. M. Bourdon acquiesça de bonne grâce.

Le lendemain, samedi, M. Bourdon partit avec son compagnon, après avoir retiré de la Banque d'Hochelaga à Longueuil, la somme de \$50, pour couvrir les frais du voyage. Les deux voyageurs prirent la route de Sorel, et de là gagnèrent Yamaska, puis se dirigèrent vers Saint-David pour se rendre à Saint-Guilherme. Et c'est en passant dans un bois près de Saint-Guilherme, que Bourdon fut assassiné, jeté hors de l'automobile et traîné auprès d'un arbre.

Puis Bolduc conduisit l'automobile à Saint-Guilherme où il fut vu en face de l'église dimanche matin, se rendant à la messe. A la nouvelle du crime, Bolduc aurait abandonné la voiture sur la route à un mille hors de Saint-Guilherme, pour prendre sa course à travers champ, d'où il fut ramené prisonnier par le chef Maillette.

On découvrit sur lui sept cartouches d'un revolver calibre 38. Le jeune Bolduc raconta à la police que, parti de Verchères, dans son automobile, il rencontra Bourdon en route et l'invita à prendre place avec lui; il ignore tout de la tragédie, dit-il. Mais son témoignage devint incohérent à la suite des questions précises que lui posèrent les détectives.

L'automobile, tachetée de sang, est gardée par le chef Maillette; elle appartient bien à Bourdon, comme le démontre le numéro du permis.

Le coroner Comiré, de Saint-François du Lac, a ouvert une enquête, dès son arrivée à Saint-Guilherme, en présence de Bolduc; mais il ne s'ajourne en attendant l'autopsie du cadavre.

Lotique Bourdon était âgé de 35 ans et marié, mais il n'avait pas d'enfants. Il demeurait au No 11 rue Longueuil, à Longueuil. Romeo Bolduc est âgé de 25 ans, il n'a pas voulu révéler l'endroit de sa résidence.

BOLDUC SERA DEFENDU PAR M. GENDRON

St-Hyacinthe, 27. — M. Lucien H. Gendron, avocat, de la raison légale Lussier, Flynn et Gendron, a reçu ce matin une dépêche, le priant de se rendre immédiatement à St-Guilherme, pour défendre Bolduc, l'auteur présumé du meurtre de Zotique Bourdon, de Longueuil. M. Gendron défendit Paradis à St-Hyacinthe, accusé d'être le meurtrier de François Fréchette, de Saint-Césaire.

TROIS MAGASINS ET DEUX LOGIS INCENDIÉS

GROS FEU, RUE BUADE, A QUEBEC.

Québec, 27. — Trois magasins et deux logements de la rue Buade ont été complètement endommagés hier soir, par un incendie causé, croit-on, par une explosion ou un court circuit. Le feu a éclaté au troisième étage de l'édifice occupé par le Frontenac Photo Supply Store. Les deux étages supérieurs occupés par les familles Bédard et Holiwell ont été complètement gâchés par le feu et l'eau. Au rez-de-chaussée, le magasin Frontenac Photo Supply, le magasin de Mme Holiwell et le salon de coiffure de M. Odilon Godbout, ont subi des dégâts considérables. On évalue les pertes totales à \$5,000 ou \$6,000 en partie compensées par des assurances.

ON RECLAME UN CABINET UNIONISTE

Fort William, Ont., 27. — Le message suivant signé par cinquante citoyens éminents de Fort-Williams, conservateurs et libéraux en nombre égal, a été adressé samedi soir à sir Robert Borden:

"C'est le vœu ardent de cinquante citoyens conservateurs et libéraux de Fort-Williams que tout soit fait en vue de former un cabinet de guerre unioniste et d'éviter des élections dans le moment."

Six personnes à qui on a présenté le message ont refusé de le signer.

CONSTANTIN N'A JAMAIS ABDIQUE

UN DEPUTE PROVOQUE UNE TEMPETE A LA CHAMBRE D'ATHENES EN DECLARANT QUE CONSTANTIN A ETE DETRONE PAR L'ENTENTE.

Athènes, 27. — M. Boussios, membre de l'opposition, a soulevé un tumulte à la Chambre, en déclarant que le roi Constantin n'a jamais abdiqué et a été seulement détrôné par les puissances de l'Entente, comme le prouve le fait que l'acte d'abdication n'a jamais été présenté à la Chambre. Le premier ministre, M. Venizelos, et d'autres députés ont quitté leurs sièges pour protéger M. Boussios contre des attaques dirigées par des députés en colère de la majorité.

Plus tard, la députation a discuté la possibilité et l'opportunité de l'établissement de la république, en

Grèce. M. Venizelos a déclaré que "malgré l'affaiblissement du pouvoir royal par les actions du roi tombé, le gouvernement interprétant l'opinion de la chambre, pense que l'insurrection royale doit être mise encore une fois à l'essai en Grèce. C'est certainement la dernière expérience que nous demandons. Je suis certain que le peuple et la majorité des représentants grecs approuveront sincèrement cette tentative afin de créer de fortes et sûres conditions, pour le fonctionnement éventuel du régime d'une république couronnée."

LA BULGARIE EN APPETIT

LE GOUVERNEMENT DE FERDINAND VA INSISTER POUR OBTENIR UNE GRANDE ETENDUE DE TERRITOIRE DES BALKANS. — FORMATION D'UNE FEDERATION IMPERIALE DU CENTRE D'EUROPE.

Copenhague, 27. — La Bulgarie va insister sur l'annexion d'une forte étendue de territoires, a déclaré le premier ministre Radoslavov, à un journaliste de Budapest. Il aurait dit que la formation d'une grande fédération impériale du centre de l'Europe est attendue prochainement.

Chacune des Puissances du Centre va répondre séparément à la note de paix du Pape Benoît XV, formulant ses propositions en termes concrets, a dit le ministre. La Turquie va également établir son cas, lequel recevra l'approbation de tous ses alliés.

Le premier ministre a dit que la Bulgarie va demander l'acquisition de la Macédoine, de la Dobroudja et du littoral de la Mer Egée, ajoutant que ces réclamations sont d'accord avec le projet de solution du problème balkanique, selon le droit et la justice, tel que proposé par le Pape. "Les Bulgares, dit-il, ont libéré leurs frères sur la cote d'Égée, à Kavala, Drama et Seres, en Serbie macédonienne et dans la région de la Moravie au nord de la Serbie. Ces peuples libérés désirent s'unir avec la Bulgarie; inutile d'ajouter un mot au sujet de la Dobroudja, délimitée par les fils de la Bulgarie, de la puissance russe."

"Les Puissances du Centre, a-t-il ajouté, sont les vainqueurs et sans aucun doute elles seront bientôt réunies en une vaste fédération impériale du centre de l'Europe. Les nations de l'Entente vont se repentir si elles n'acceptent point la paix et bientôt elles imploreront un médiateur."

FAITS - MONTREAL

LE CRANE FRACTURE.

Pearl Vineberg, un garçon de onze ans, a été frappé à la tête par un balancier, samedi après-midi au parc Lafontaine, et a eu le crâne fracturé. Il est à l'hôpital et son état est critique.

RENE LAROCQUE EST LIBRE.

L'enquête du coroner sur l'affaire d'Annette Daoust, dont le "Devoir" rapportait la mort vendredi, s'est instruite samedi matin. Le jury a excusé le jeune René Larocque de l'homicide involontaire dont a été victime sa petite amie. Le jeune Larocque gardait illégalement un revolver sur lui afin d'effrayer des camarades qui l'avaient menacé. C'est en faisant mine de faire peur à ses petits amis que le jeune homme a blessé mortellement son amie Annette Daoust; il a été remis en liberté.

La victime avait d'ailleurs exécuté le jeune Larocque de tout blâme dans son témoignage donné sur son lit de mort.

LE CRANE NOYE.

En tentant de traverser la rue Notre-Dame, à l'angle de la rue Bourget, samedi soir vers 9 heures une petite fille de 10 ans, Lucie Allard, a été frappée par un tramway et a eu la tête broyée. Les parents de la victime demeurent au No 109 rue Sainte-Emilie.

MORT DU "MENDIANT D'OUTRE-MONT".

Aimé Langevin, surnommé le "mendiant d'Outremont" est mort samedi matin à la maison des Soeurs de la Providence, à l'âge de soixante-seize ans. Le pauvre vieillard avait été il y a trois semaines recueilli par la police dans l'avenue Laurier, soigné à l'Hôtel-Dieu pour une maladie de cœur, envoyé à Mont-Laurier où demeuraient, disaient, ses parents. Quelque temps après la mort de l'ancien mendiante, on a vu le pauvre vieillard se balader habituellement. C'est alors que les autorités d'Outremont lui procurèrent un asile chez les Soeurs de la Providence. Ses parents sont recherchés.

CHUTE MORTELLE.

Charles Gillard, 60 ans, 365 avenue Melrose, à l'emploi de la compagnie Toole Brothers, s'est fracturé le crâne hier en tombant de l'escalier de sa résidence. Gillard transportait des boîtes lorsqu'il fit un faux pas et alla tomber sur le pavé de sa cave. Il est mort presque aussitôt et le coroner a disposé du corps sans jury.

Vous ne lisez pas le NATIONALISTE? Vous ignorez donc toutes les nouvelles du samedi après-midi et du samedi soir.

PROTESTATION DES BELGES

LE GOUVERNEMENT DU HAVRE FORMULE DE VIVES PROTESTATIONS CONTRE L'ETABLISSEMENT DE NOUVEAUX DISTRICTS EN BELGIQUE ET AUTRES MESURES ALLEMANDES. — VIOLATION DE LA LOI.

Le Havre, 27. — Le gouvernement belge a adressé une longue protestation aux gouvernements alliés et neutres, contre la violation de la loi internationale et morale commise par les Allemands dans l'établissement de nouveaux districts en Belgique, de sorte qu'elle aura deux gouvernements et deux capitales au lieu d'une, et dans l'arrestation et la déportation des fonctionnaires qui ont démissionné plutôt que de servir le nouveau régime.

La protestation commence par une citation de l'article 43 de la 4e convention de la Haye, suivant laquelle un pays occupant doit, dans la mesure du possible, gouverner le territoire occupé conformément à la loi de ce territoire. La protestation indique ensuite que la clause a été violée par les Allemands, le 21 mars 1917, par un décret créant 2 régions administratives, avec capitales à Bruxelles et à Namur, et par les décrets du 13 avril, du 9 et du 10 juin, confirmant le décret du 21 mars.

Ces décrets détruisent complètement la loi belge et attaquent gravement la constitution qui divise la Belgique en deux pays et établit la capitale à Bruxelles. "Ces mesures n'ont que l'objet de servir les intérêts allemands au détriment de la Belgique et de créer un schisme entre les Belges."

La note de protestation touche ensuite au rôle joué par les fonctionnaires belges, dans l'administration, jusqu'au moment "où quelques-uns d'entre eux ont senti de leur devoir de démissionner, pour montrer les sentiments qui animent le corps des fonctionnaires belges." Le résultat de ces démissions a été d'attirer sur le pays de nouvelles rigueurs contraires à la loi humaine. Le gouvernement a refusé à ces fonctionnaires le droit de refuser leurs services, et les a arrêtés et déportés en Allemagne, bien que lorsqu'ils ont consenti à remplir leurs fonctions normales, ce fut avec la stipulation expresse que les conventions du tribunal de la Haye seraient respectées. Le document se termine comme suit:

"En présence de la systématique violation de la loi internationale par les actes ci-haut énoncés, le gouvernement belge proteste solennellement contre la séparation administrative que la puissance occupante établit de force en Belgique, et contre les actes de violence auxquels sont en butte les fonctionnaires dans l'exercice incontestable du droit de refuser de se prêter à ce qu'ils regardent comme une injustice et des mesures abusives et injustifiables. Le gouvernement belge dénonce cette nouvelle violation des droits de l'homme auprès des gouvernements alliés et neutres qui ont signé la convention relative aux lois et aux coutumes de guerre, dans le monde."

BELLES FÊTES MUTUALISTES

(Suite de la 1ère page)

ce n'est pas tant le système qui importe à l'heure actuelle: ce sont les hommes.

M. Ainey a aussi déclaré, au milieu des applaudissements frénétiques de la foule, que "c'est un devoir pour les Canadiens-français de gouverner la ville de Montréal, parce que nous y sommes la majorité."

Le président général de l'Union est celui qui répondit à la santé de cette Société. Après avoir donné un aperçu de ce qu'elle fait pour ses membres, le Dr Gauthier fit remarquer que ceux qui disent aujourd'hui que le Québec est moi s'abusent étrangement; car il vit plus fort que jamais dans ses sociétés mutualistes qui sont "toutes prêtes à accepter la bataille".

Durant les samedis, M. G. Comte, accompagné par M. Poirier, organiste à Saint-Jacques, a chanté la chanson des mutualistes; il a remporté un joli succès.

BANDITS A L'OEUVRE A N.-Y.

New-York, 27. — Trois bandits ont tué deux hommes et en ont blessé deux autres mortellement, dans une buvette d'East Side, la nuit dernière. Ils sont entrés pour demander des consommations gratuites; sur le refus du propriétaire, la fusillade meurtrière commença.

Michael Duatrone, le propriétaire, et Frank Zastagone, son employé, tombèrent mortellement frappés par les premières balles; deux de leurs amis qui se portaient à leur secours furent grièvement blessés.

Les bandits se sauvèrent dans la rue et tenant la foule en respect sous leurs revolvers, ils prirent la

LETTRE DE S.G. Mgr FALLON

SA GRANDEUR REpond AU COMITE DES PAROISSIENS DE FORD CITY. ELLE MAINTIENT M. L'ABBE LAUREDEAU—CE LUI-CI PRENDRAIT POSSESSION DE SA CURE DANS UNE SEMAINE OU DEUX.

Une dépêche spéciale de la "Gazette" de ce matin annonce, en date du 26 août, que Mgr Fallon a quitté London samedi pour aller prêcher une retraite ecclésiastique à Baltimore, et qu'il sera absent du Canada pendant trois semaines.

La "Gazette" publie en même temps une lettre adressée par Mgr Fallon à M. Stanislas Janisse, secrétaire de la réunion des paroissiens de Ford City où avait été adoptée une résolution déjà signalée par la presse. Il ajoute que Mgr Fallon aurait déclaré que M. l'abbé Lauredeau prendrait possession de la cure de Ford City aussitôt qu'il aura réglé ses affaires dans sa paroisse actuelle de London, ce qui prendrait une semaine ou deux.

L'allusion à la loi civile et à la propriété de la corporation épiscopale faite dans la lettre de Mgr Fallon se rapporte probablement au fait que d'après la loi civile ontarienne, toutes les propriétés ecclésiastiques du diocèse appartiennent à la corporation épiscopale.

L'autre allusion à la protestation de soumission doit se rapporter à ce paragraphe de la résolution adoptée par les paroissiens de Ford City le 22 août: "Nous prions également Sa Grandeur d'agréer l'expression de notre humble soumission à son autorité épiscopale, en autant que cette soumission n'impliquera pas le sacrifice des droits de notre langue et de notre nationalité."

La dépêche de la "Gazette" parle de l'attitude présumée de M. l'abbé Lauredeau sur la question de l'enseignement des langues à l'école. Il est à propos de rapporter à ce sujet, puisque certains journaux ont affirmé le contraire, que dans leur protestation, les paroissiens de Ford City n'ont fait aucune allusion à ce sujet.

Voici la lettre adressée par Mgr Fallon à M. Stanislas Janisse, secrétaire du comité spécial de Ford City: "Votre lettre extraordinaire datée d'hier, et la résolution encore plus extraordinaire qui l'accompagne, donnaient, sans le moindre sentiment de honte, apparemment, le détail des procédés scandaleux que vous et vos associés avez eu l'audace de l'église et du presbytère de Notre-Dame-du-Lac, à Ford City, le 22

courant, me sont parvenues la veille de mon départ de London pour répondre à un engagement contracté depuis longtemps. Heureusement, cependant, le sujet de votre communication se prête à une réponse immédiate, définitive et finale, et, puisque la nouvelle de votre action, pas plus défendable que catholique, m'est arrivée par les colonnes des quotidiens avant que vous n'avez fait l'honneur de m'en informer, vous ne trouvez pas mauvais que je me serve du même moyen appréciable de publicité pour faire ressortir quelques faits et quelques vérités fondamentales que l'on a publiquement méprisés."

"Je ne perdrai pas de temps à analyser la résolution mal avisée que vous m'avez fait parvenir; un peu de réflexion faite à sang-froid eût empêché qu'elle eût jamais existé; elle ne vaut rien et ne signifie rien, et elle renferme une déclaration ingénieuse et conditionnelle de soumission à l'autorité épiscopale qui ne me trompe pas plus que ceux qui l'ont dictée."

Le R. V. François-Xavier Lauredeau a été nommé par l'autorité ecclésiastique compétente curé de la paroisse de Notre-Dame-du-Lac, à Ford City; curé de cette paroisse il restera; sur ce point vous et vos associés pouvez mettre votre esprit en repos. Il met actuellement ordre à ses affaires dans la paroisse dont il était jusqu'ici officiellement chargé. Lorsqu'il aura terminé, il se rendra à Ford City. Là, l'administration de la propriété de la corporation épiscopale lui reviendra, et, dans l'accomplissement de ce devoir, il aura l'appui des dispositifs de la loi civile. La loi de la population ne peut obtenir l'appui ni de l'État, ni de l'Eglise."

"Les intérêts spirituels des personnes composant la paroisse de Notre-Dame-du-Lac sont également remis aux soins du R. V. Père Lauredeau. Au sujet de sa compétence, de tout point de vue, à remplir les obligations de cette partie de sa charge, il ne peut y avoir aucune espèce de doute, et je lui prédis une aussi large mesure de sympathie de la part de ses paroissiens qu'il est assuré de l'appui de son évêque."

"Je crois, monsieur, peut-être surtout parce que je désire le croire — que les difficultés scandaleuses qui existent à Ford City et qui sont si peu édifiantes aux catholiques et aux non-catholiques également, sont le résultat des efforts de quelques mécontents de l'endroit, aidés et excités par quelques agitateurs du dehors. Si cependant je me trompe en croyant cela, et si je parais qu'une partie considérable de la paroisse préfère suivre des chefs rebelles, il sera alors de mon devoir d'adopter d'autres mesures et telles que par elles l'autorité épiscopale soit efficacement protégée et les principes

Où acheter demain

(Registrez-vous conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Deslongchamps, au Ministère de l'Agriculture.)

"Ecole La Presse", 33, rue Cherrier.
METHODE NOEL
16 ANS D'EXISTENCE
Trois gouverneurs, deux premiers ministres et des milliers de personnes ont visité l'Ecole depuis seize ans.
COURS POUR GARÇONS ET FILLETTES
MATIÈRES
Cathéchisme. — Langue française. — Langue anglaise. — Arithmétique. — Tenue de livres. — Géographie. — Histoire, etc., etc.
LE PUBLIC
Pour avoir une idée de la méthode Noël, il faut visiter l'Ecole. La maison Granger & Frères vient d'installer le matériel de classe le plus complet en Amérique. Le public peut visiter les classes tous les jours.
ALCIDE NOEL, Fondateur et Directeur 33, rue CHERRIER de l'Ecole

RABAI SPECIAUX
Angle St-Catherine et Montcalm
Nouveaux costumes d'automne en très belle serge, dans toutes les couleurs et toutes les grandeurs, \$16.95 pour dames et demoiselles, prix

Cinéma PASSE-TEMPS Cinéma
LUNDI, MARDI, MERCREDI
WILLIAM FOX présente GLADYS BROCKWELL, dans
"HONNEUR ET OBEISSANCE"
Tour du Monde de Gaumont, montrant la VILLE DE BRUGES, et un voyage SUR LA RIVIERE SENEGAL.
JEUDI, VENDREDI: A la demande générale: MARY PICKFORD, dans "LA PETITE AMERICAINE".

Ne restez pas avec des mauvaises dents, elles sont la cause d'une foule de maladies.

Consultez nos dentistes experts, AMERICAINS et CANADIENS.

DENTISTERIE AMERICAINE MODERNE
PONTS ET COURONNES
DENTIERS A \$5.00 ET PLUS.

Adressez-vous à
L'INSTITUT DENTAIRE du
Franco American Medical Institute,
164 rue SAINT-DENIS, un peu plus bas que St-Catherine.

catholiques du gouvernement des églises expressément établis.

Je demeure, monsieur, fidèlement à vous,
M. F. FALLON,
Evêque de London."

CONSEILS AUX MARAICHERS

PLUSIEURS DISCOURS PRATIQUES SONT PRONONCES A UN PIQUE-NIQUE A ST-VINCENT-DE-PAUL. — RESTEZ SUR LA TERRE.

L'Association des jardiniers-maraichers a donné hier, à St-Vincent-de-Paul, son pique-nique annuel. Environ deux mille personnes y ont pris part. Il y eut des réjouissances de diverses sortes, des jeux et des prix furent distribués à ceux qui prirent part au concours agricole.

Plusieurs discours ont été prononcés.

M. Calixte Ethier, député des Deux-Montagnes, parla de la conscription agricole, la seule nécessaire et utile aux Alliés, à l'heure actuelle. Les cultivateurs font oeuvre aussi patriotique que ceux qui s'enrôlent, dit-il.

M. Napoléon Séguin, député de St-Marie, conseilla aux cultivateurs de se former en unions comme les cavaliers des villes.

M. l'abbé Fromont, vicaire à St-Martin, supplia les cultivateurs de

ne pas désertir leurs terres pour le bonheur factice des villes.
M. Georges Vandelaar, échevin de Montréal, déplore la pénurie des marchés à Montréal, source de la hausse des prix de vente des produits de la ferme.

M. J. W. Lévesque, député de Laval, conseilla aux cultivateurs de donner une attention spéciale à l'enseignement agricole. C'est plus que jamais un devoir pour le cultivateur de rester chez lui. C'est la terre qui est appelée à sauver notre pays et notre race. On n'a pas le droit de mépriser un si bel héritage.

MM. Wilfrid Lorrain, préfet du comté, Wilfrid Monette et Wilfrid Auclair, parlèrent tous dans le même sens.

Décès à Montréal
AUMAIS, Irène, 1 mois, enfant d'Elle Aumais, inspecteur d'assurance, rue Sherbrooke, 521.
BACON, Roland, 4 mois, enfant d'Odilon Allaire, électricien, rue Demontigny, 574.
BERNARD, Pierre-Chéri, 65 ans, épicière, rue Rivard, 768.
BOYER, Marguerite, 7 mois, enfant d'Edmond Boyer, inspecteur, rue Gertrude, 138.
BRUNET, Adolphe, 43 ans, Journalier, rue Papineau, 241.
BRIEN-DESJARDINS, Narcisse, 71 ans, tannier, Hospice Gamelin.
BENOIT, Gérard, 3 mois, enfant de Paul Benoit, Jardinier, Côte des Neiges, 1420.
BACON, Roger, 3 mois, enfant d'Omier Bacon, Journalier, rue Marie-Anne, 1240.
COTE, Antonio, 4 mois, enfant de Henri Côté, charretier, rue Chapleau, 139.
COURTEMACHE, Corinne Laurin, 35 ans, épouse de Napoléon Courtemache, rue Christophe-Colomb, 2589.
CYR, Oreste, 73 ans, Journalier, rue St-Maurice, 38.
COULOMBE, Noël, 8 mois, enfant d'Osias Coulombe, menuisier, rue Berri, 3078.
DAIGNEAU, J. B., 76 ans, bourgeois, rue Delisle, 112.
DAVID, Marceline Guérin, 41 ans, épouse de Pierre David, Journalier, rue Saint-Dominique, 315.
DAUST, Amette, 15 ans, fille de Maurice Daoust, boucher, ave. de Lorimier, 128.
DAGENAIS, Louis, expéditeur, 33 ans, rue Workman, 260.
FATIN, Gilbert, 11 jours, enfant de Joseph Fortin, électricien, rue Fabre, 45.
GERMAIN, Marcel, 60 ans, enfant de Wilfrid Germain, bijoutier, rue Bordeaux, 718.
GUILBAULT, Hector, 6 mois, enfant d'Emile Guilbault, Journalier, rue Clarke, 1850.
GRIGNON, Yvette, 11 mois, enfant de René Grignon, médecin, vétérinaire, rue Villeneuve, 135 est.
GAUTHIER, Hippolyte, 1 an, enfant de Henri Gauthier, imprimeur, rue Alma, 676.
GRAVEL, Della Paquette, 68 ans, épouse d'Edmond Gravel, rentier, ave. Sainte-C

CALENDRIER

DEMAIN, MARDI, 28 AOUT 1917
S. AUGUSTIN, EVEQUE, CONFESSEUR ET
DOCTEUR

Lever du soleil 5.14
Coucher du soleil 6.46
Lever de la lune 4.12
Coucher de la lune 0.63
Pleine lune, le 1er septembre, à 7 heures 34 minutes du matin.

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

ORAGES LOCAUX

Aujourd'hui maximum 74
Même date l'an dernier 64
Aujourd'hui minimum 57
Même date l'an dernier 58

BAROMETRE

8 heures a.m. 30.02
11 heures a.m. 29.97
1 heure p.m. 29.95

ON VEUT UN
DICTATEUR

LES MAXIMALISTES RECLAMENT
AU CONGRES DE MOSCOU LA
REMISE DE TOUS LES POU-
VOIRS AU CONSEIL DES DELE-
GUES OUVRIERS ET SOLDATS
RUSSES. — RUINE INEVITA-
BLE?

Moscou, 27. — Le général Korniloff, commandant en chef, est arrivé de Pétrograd, hier, et a été salué par une grande foule. Dans un discours, il a affirmé que c'était pour lui une grande source de satisfaction de pouvoir dire à l'armée que Moscou est le mot d'ordre pour le bien-être du pays et la continuation de la guerre jusqu'à la victoire.

La journée du Congrès national a été consacrée à des conférences des divers groupes de députés. Les discussions ont eu trait surtout aux déclarations du gouvernement, la réponse à donner, et à l'attitude à prendre à la prochaine assemblée générale. Les maximalistes en sont venus à la conclusion que le congrès ne représente pas la volonté nationale et est d'un caractère antirévolutionnaire.

Ils ont décidé de demander à l'assemblée l'établissement d'une dictature du prolétariat, par la remise de tous les pouvoirs au conseil des députés des ouvriers et des soldats, et ont voté en faveur du parti de quitter la salle, si la majorité des députés ne partage pas leur avis.

Les internationalistes demandent l'abolition de la peine de mort et l'abandon par le gouvernement du dessein de réprimer par la force les mouvements séparatistes en Finlande et dans l'Ukraine. Les socialistes populaires réclament le maintien de la peine capitale. A une réunion des constitutionnels-démocrates, le professeur Miloukoff a déclaré qu'aucune solution ne peut être trouvée, qui ne soit pas en harmonie avec le programme national, et que si le premier ministre n'exécute pas les mesures indiquées, la ruine du pays sera inévitable.

Le premier ministre Kerensky, arrivé à Moscou, samedi, a passé des heures en revue, hier, à l'hypodrome, et en leur adressant la parole, il s'est dit convaincu par la valeur dont elles ont fait preuve au front qu'elles pourraient refouler l'ennemi, au front, et écraser toute tentative de contre-révolution.

KERENSKY N'A PAS SATISFAIT UN SEUL PARTI. — RECONCILIATION POSSIBLE.

Londres, 27. — "Le discours prononcé par M. Kerensky, à l'ouverture de l'assemblée nationale, n'a pas satisfait un seul parti ou réussi à unir les divers groupes dans le service du pays," mande le correspondant de l'Exchange Telegraph à Moscou. Les démocrates ne sont pas satisfaits du gouvernement quasi-dictatorial. Les antidémocrates attendaient un programme pratique pour l'exécution de mesures destinées à abattre l'anarchie. Ils sont aussi mécontents d'une déclaration de M. Kerensky, au sujet de l'impossibilité d'imaginer un pays sans liberté, disant que ce n'est pas le temps de parler de liberté et de réformes sociales.

On s'attend à ce que la journée de lundi soit la journée de réconciliation. On compte que les divers groupes vont parler franchement et vont formuler leurs aspirations. Je ne crois pas que le gouvernement ait remanié, vu qu'un gouvernement de coalition est le seul possible dans les circonstances. Si l'assemblée échoue, dans un dernier effort pour organiser le gouvernement national, la responsabilité en retombera sur les éléments qui auront fait passer les intérêts de classe avant les intérêts nationaux. Moscou a repris son aspect normal. Le conseil des députés des ouvriers et des soldats de la ville et d'autres associations ont demandé à la population de s'abstenir de manifestations.

LE NOUVEAU REGIME COUTE PLUS CHER QUE NE COUTAIT L'ANCIEN

Moscou, Russie, 27. — Le vice-premier ministre Nekrasoff a fait part à la conférence aujourd'hui de l'augmentation des dépenses depuis la guerre. Il dit qu'il a été mis en circulation du papier-monnaie pour une valeur de 219,000,000 de roubles, en 1914, de 223,000,000 de roubles en 1915, et de 290,000,000 de roubles en 1916 ; de 846,000,000 dans les deux premiers mois de l'année 1917, et de 832,000,000 de roubles par mois depuis mars.

Le budget, dit Nekrasoff, est dans un état absolument anormal, car les dépenses de guerre ont été placées à part ; de sorte qu'il y a pour ainsi dire deux budgets, l'un donnant une fausse impression de prospérité, l'autre cachant les germes d'une catastrophe financière.

Le vice-premier ministre admet que le nouveau régime coûte beaucoup plus cher que l'ancien et que les corps administratifs absorbent des sommes énormes, le comité de vivres, par exemple.

DÉSASTRE À PÉTROGRAD

Pétrograd, 25. — (Retardée.) Dans la partie sud-est de la ville, trois fabriques ont brûlé, aujourd'hui, à la suite d'une explosion. Cent vingt personnes ont été tuées ou blessées.

M. AINEY UN
CAPITALISTE!

INTERPELLATION DU COMMISSAIRE VILLENEUVE AU SUJET DU MANIFESTE DRUMMOND — UNE JOLIE FUMISTERIE DE \$500,000,000 — NOMINATIONS AU BUREAU DE LA SPRETE? — NOTES DIVERSES.

Ce matin, à la séance du bureau des commissaires, M. Ainey a été invité par son collègue M. Villeneuve à faire une déclaration sur l'état de ses finances personnelles; mais il a éludé la question au grand amusement du public.

Le commissaire des finances, une copie du Canada à la main, venait de dire: "Je suis surpris de voir figurer le nom de M. Ainey avec les capitalistes qui ont signé le manifeste Drummond s'opposant à l'achat du Nord-Canadien par le gouvernement. Est-ce que M. Ainey serait par hasard un capitaliste?" lorsque ce dernier, l'air souriant, répondit tout simplement:

"Je ferai remarquer que la pétition débute ainsi: 'Les soussignés, citoyens de Montréal.' Ce ne sont donc pas nécessairement tous des capitalistes qui s'opposent à l'achat du Nord-Canadien. Au reste, on m'a demandé de signer ce manifeste en ma qualité de citoyen."

Le public pouffa de rire de bon cœur, et le commissaire des travaux publics mit fin à l'incident en demandant à M. Villeneuve: "Qu'est-ce que tout cela a à faire avec les affaires du bureau des commissaires?", question qui demeura sans réponse et pour cause.

A QUI LES MILLIONS?

Le maire vient de recevoir tout un volumineux dossier d'un nommé Edward G. Fox, de Cleveland, Ohio, qui lui demande, en même temps de bien vouloir l'informer s'il se trouve à Montréal des héritiers d'une famille John Wynn dont la succession s'élève aujourd'hui à plus de \$500,000,000.

"Les fumistes ne sont pas morts", a tout simplement dit le maire aux représentants de la presse.

Comme il y a actuellement cinq vacances au bureau de la sûreté, dont trois sont remplies temporairement, il est rumeur qu'on fera sous peu de nouvelles nominations dans ce département.

Les échevins Houllé, Mayrand et Ménard sont à organiser toute une série d'assemblées contre le bureau des commissaires dans les quartiers nord de la ville.

L'ouverture de la bibliothèque de la ville aura lieu, le mardi, 4 septembre prochain.

Demain après-midi, séance hebdomadaire du conseil.

LES DÉPORTATIONS
BELGES CONTINUENT

LES ALLEMANDS POURSUIVENT LEUR POLITIQUE ARBITRAIRE EN BELGIQUE.

Le Havre, 26. — Le gouvernement belge annonce officiellement que les Allemands ont donné ordre à la Banque de Courtrai, dans les Flandres Occidentales, de transférer immédiatement ses fonds à Bruxelles. Environ mille civils flamands ont été déportés à Zeebrugge pour y être employés à des travaux militaires, ajoute le communiqué. Des civils ont aussi été employés à des travaux de même nature à Blankenberghe et près de la frontière hollandaise. Autour d'Ypres, les Allemands ont réquisitionné un grand nombre de barges, mais 55 sur 60 des bateliers de l'endroit ont refusé de travailler pour les Allemands, malgré les promesses d'être bien payés qu'on leur a faites.

A Malines, tout le bois de noyer a été réquisitionné pour la fabrication de crosses de fusils.

CATHOLIQUES EN
CONGRÈS À KANSAS CITY

Kansas City, 27. — Des séances du matin et de l'après-midi sont au programme, aujourd'hui, au 16e congrès annuel de la Fédération américaine des catholiques. Le congrès a commencé hier et se continuera jusqu'à mercredi.

La liste des visiteurs comprend les noms de Mgr Bonzano, délégué apostolique aux Etats-Unis, de l'archevêque et d'environ 100 évêques auxiliaires ou prêtres. Plusieurs milliers de délégués et de visiteurs représentant toutes les parties du pays assistent au congrès. La fédération se compose d'environ 3,000,000 de membres.

DÉMISSION D'UN
MINISTRE BOCHE

Amsterdam, 25. — On mande d'Allemagne que le Dr William von Stumm, sous-secrétaire du ministère des Affaires étrangères d'Allemagne, a démissionné. Il était déjà décidé de donner sa démission lorsque le Dr Richard von Kuhlmann, secrétaire des Affaires étrangères, est entré en fonctions, mais sa réponse non satisfaisante, dans le "Nord Deutsche Allgemeine Zeitung", aux déclarations de M. James W. Gerard, ex-ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne, a hâté son départ.

LA LOI DE LA CONSCRIPTION
SERA SANCTIONNÉE DEMAINVIVES MAIS VAINES
ATTAQUES BOCHES

LES ALLEMANDS SONT TENUS EN ECHEC A L'AISNE ET DE VANT VERDUN. — LES CANADIENS CONSOLIDENT LEURS GAINS.

Paris, 27. — La nuit dernière, les Allemands ont dirigé de fortes attaques sur les fronts de l'Aisne et de Verdun. Le ministère de la guerre annonce que les Français ont arrêté ces assauts, par leur tir, et ont maintenu toutes leurs positions. Hier, ils ont fait plus de 1,100 prisonniers.

BULLETIN ANGLAIS

Londres, 27. — Bulletin officiel publié ce matin:

Nous avons fait une fructueuse incursion, ce matin, à l'est de la taverne d'Oost et avons fait quelques prisonniers. Rien de particulièrement intéressant à rapporter par ailleurs.

RAID EN BELGIQUE

Londres, 27. — Les aviateurs anglais ont effectué une autre incursion en Belgique. Un rapport officiel dit: A minuit, samedi, des machines du service naval aérien ont opéré avec succès un bombardement contre l'aérodrome de Saint-Denis Westren, lançant un grand nombre de projectiles. L'une de nos machines est disparue.

CALME DANS LA REGION DE LENS

Du quartier général canadien, 27. (Par S. Lyon). — Depuis quelques jours, les Canadiens ont joui d'une période de calme relatif, dans la région de Lens, et ont été en état de consolider les positions récemment capturées, sans que l'ennemi ait beaucoup harcelé et avec des pertes étonnamment petites.

Les troupes ont établi des postes aux endroits favorables, et quand elles ont pu relâcher les tranchées pour raccourcir la ligne, elles l'ont fait. Il en résulte que nos hommes occupent une ligne compacte qui dans ce secteur, à l'ouest de Lens, est située à environ 600 verges du quartier incendié de la ville. L'ennemi occupe la région entre notre ligne et les principales positions de défense, du côté oriental du quartier incendié, au moyen de forts avant-postes situés dans des caves en béton. Au moment de la rédaction de ce message, les principaux incidents qui se passent sont des rencontres entre patrouilles canadiennes et allemandes dans les décombres.

RIEN SUR LA COALITION AVANT MERCREDI

Ottawa, 27. — Fonctionnaires et couillards attendent toujours, les uns avec anxiété, les autres en spectateurs habitués de la comédie qui se déroule au parlement depuis trois mois, le résultat des négociations au sujet de la formation d'un gouvernement unioniste. On n'espère toutefois rien d'officiel avant mercredi, et certes pas avant que le premier ministre Arthur Sifton n'arrive avec son rapport de la convention de Winnipeg.

Dans les cercles libéraux, il était fortement rumeur, ce matin, que toute l'affaire était à peu près terminée, les négociations ont parfaitement bien réussi. M. Borden n'a rien à dire.

LES AUTRICHIENS
SE SONT REPLIÉS

Londres, 27. — On mande du quartier général autrichien que les troupes autrichiennes qui combattaient au nord de Goritz, sur le front de l'Isarco, se sont maintenant repliées, dit une dépêche d'Amsterdam à la "Central News".

LES FINANCIERS
VONT-IL S'ENTENDRE ?

CONFERENCE EXTRAORDINAIRE EN SUISSE.

Berlin, via Londres, 27. — On rapporte, sans pouvoir en obtenir de confirmation officielle, que des banquiers allemands participent à une conférence des financiers européens en Suisse. Le "Deutsche Zeitung", de Berlin, apprend que si telle assemblée a lieu, elle n'a d'autre caractère que celui de délibérations de groupes financiers des pays belligérants intéressés aux compensations internationales. Le journal ajoute que si la situation politique y est discutée, le représentant allemand n'agit que de sa propre initiative et sans autorisation officielle.

HOMMAGE A
LA FONTAINE

MM. LE DR GAUVREAU, L'ABBE GROULX ET BOURASSA PORTERONT LA PAROLE.

La soirée commémorative du 13 septembre prochain, qui doit avoir lieu sous les auspices de l'Action française, organe de la Ligue des Droits du français, suscite déjà l'accueil le plus sympathique.

Les orateurs seront: M. le Dr Joseph Gauvreau, qui fera l'allocution de circonstance; M. l'abbé Lionel Groulx, qui remplacera le geste patriotique de La Fontaine dans son cadre historique; et M. Henri Bourassa qui indiquera les leçons se dégageant de cet anniversaire.

Afin de donner à cette manifestation le caractère d'un véritable hommage national, l'entrée sera libre. Pour ceux qui voudraient cependant se réserver des places, les sièges d'orchestre et de balcon seront mis en vente à un prix modique, servant à défrayer les dépenses. La liste des donateurs de billets sera annoncée plus tard.

LE JUGE DUFF
VA LE SIGNER

C'EST CE QU'ANNONCE OFFICIELLEMENT OTTAWA. — MILLE TRIBUNAUX D'EXEMPTIONS SONT ORGANISÉS ET UN COMITÉ DE CINQ EST NOMME POUR AIDER LE MINISTRE DE LA JUSTICE.

Ottawa, 27. — Un communiqué officiel annonce aujourd'hui que le gouverneur-général donnera samedi, de ce matin, la sanction au bill de la conscription. Ce sera le juge Duff, de la Cour suprême, qui représentera Son Excellence. Le communiqué ajoute que les tribunaux d'exemptions seront d'environ un millier, soit un tribunal par 5 ou 600 demandes d'exemptions, ou un tribunal par 7,500 de population.

S'il y a eu retard dans l'application de la loi du service militaire, les fonctionnaires du département de la justice n'en ont pas moins, dit-on, travaillé activement depuis des semaines faisant les préparatifs nécessaires pour la mise en opération de la mesure. Le choix, par exemple des endroits où établir les tribunaux d'exemptions est difficile et demande beaucoup de temps. Avec l'aide du département du recensement, le travail s'est fait avec assez de rapidité pour permettre au ministre de la Justice d'émettre sa proclamation établissant les tribunaux des que le bill sera signé.

Les procédures qui seront suivies devant les tribunaux sont réglées par le gouverneur en conseil. Les règlements et les formes sont déjà à peu près complètement rédigés et prêts à être livrés à l'imprimeur. Il faudra ensuite les corriger et y faire quelques additions.

Pour aider le ministre de la Justice, un comité spécial de cinq personnes sera formé, qui prendra le nom de Comité du Service Militaire. On mentionne comme devant en faire partie: MM. O. M. Biggar, d'Edmonton; J. H. Moss, de Toronto; le colonel Hector Forrest, le colonel H. A. C. Machin, de Kénora, et le sous-ministre de la Justice.

MEILLEUR CONTRÔLE
DU PRIX DES VIVRES

L'ASSOCIATION DES MUNICIPALITÉS CANADIENNES EN SESSION A LONDON.

Londres, Ontario, 27. — A cause du fait que la plupart des délégués n'arrivent que par les trains de cet après-midi, l'ouverture du 17e congrès annuel de l'association des municipalités canadiennes a été remise de 10 heures, ce matin, à 2 heures, cet après-midi. Le comité exécutif s'est mis à l'œuvre, à 11 heures. Il a nommé un comité chargé des résolutions, et plusieurs résolutions qui seront soumises aux congressistes ont été rédigées. Une motion suggère l'établissement d'une commission du contrôle du prix des vivres investie de pouvoirs semblables touchant le prix des vivres aux pouvoirs de la commission des chemins de fer. On suggère aussi que cette commission soit maintenue après la guerre.

En sus de la question de la vie chère, la question de savoir comment les municipalités peuvent coopérer avec le gouvernement pour la victoire, l'aide aux soldats de retour du front, etc., et d'autres questions d'une importance nationale, seront débattues. M. Hardie, maire de Lethbridge, a donné à entendre qu'il présentera une résolution demandant la conscription de la richesse comme celle des hommes.

GENERAL RUSSE
TUÉ À L'ENNEMI

Londres, 27. — Le général Poyoski, commandant d'une division de l'armée russe, est tombé vaillamment au milieu de ses soldats qu'il encourageait par son exemple, au cours de la bataille sur la Sereth, dit un communiqué officiel roumain reçu ici.

VOYAGEUR TUÉ EN
ALLANT À LA CHASSE

Lennoxville, 27. — M. Charles D. Duford, voyageur de commerce de cette ville, a été tué accidentellement dans les bois près d'Island Brook, dimanche, au cours d'une excursion de chasse.

Il se trouvait avec un ami, du nom de Fecteau, lorsque ce dernier a glissé en sautant sur un billot, et son fusil, calibre 22, se déchargea dans la jambe du malheureux. Duford, étourdi par le choc, perdit connaissance, le sang s'échappant à flots, il ne put revenir à la vie.

Son cadavre a été ramené à Sherbrooke où le jury du coroner a rendu un verdict de mort accidentelle.

MAJOR AVIATEUR
TUÉ DANS LES AIRS

Paris, 27. — Le major Jacquin, chef d'une école d'aviation, a été tué hier dans une collision avec un avion, à mille pieds dans les airs. La machine de l'aviateur vint frapper le major sur le crâne, le tuant sur le coup. L'épave s'en tira sans mal.

OBSÈQUES DE FEU LE
JUGE LAFONTAINE

EN PRESENCE DES REPRESENTANTS DE LA MAGISTRATURE ET DU BARREAU, ELLES SONT CÉLÉBRÉES CE MATIN À LA CATHÉDRALE.

Les funérailles de feu le juge Uric Lafontaine ont été célébrées avec éclat ce matin, à la cathédrale. Les représentants de la magistrature, ainsi que les membres du barreau, joints à un grand nombre de fidèles, assistèrent en corps, comme un dernier hommage de sympathie à la mémoire du défunt.

Mgr l'archevêque présida la cérémonie funéraire au trône d'honneur, assisté de MM. les abbés Saint-Denis et Brophy. L'absoute fut chantée par Mgr Roy, assisté de MM. les abbés Auclair et Brophy. M. l'abbé Elie Auclair célébra la messe solennelle de requiem, avec MM. les abbés Roy et Binette comme diacre et sous-diacre.

M. Amy Lafontaine, fils du défunt, conduisit le deuil, entouré de M. le juge Lafontaine et du Dr Gustave Lafontaine, frères du défunt. M. Gérard Lafontaine, son neveu; MM. Dr J. U. Béard, Dr P. E. Bousquet, Paul Laroque, Jules A. Gauvreau, capitaine Lucien Gauvreau, G. A. Lafontaine, Marian Boire, Dr A. Laroque, J. O. Robert, J. A. Christin, Roger Christin, ses cousins et le Dr A. Trudeau, de Richelieu, son beau-frère.

On remarquait dans le cortège sir Lomer Gouin, premier ministre de la province, M. le juge Bruneau, le sénateur Dandurand, sir Louis Tait, le juge Lacroix, le juge Leet, et MM. Rodolphe Lemieux, H. A. Lemieux, le Dr Lemieux et nombre d'autres.

LES LIBÉRAUX DE
L'OUEST SONT MUETS

M. SIFTON REVIENT À OTTAWA CHARGÉ D'UNE REPONSE À M. BORDEN.

Winnipeg, 27. — La conférence des libéraux de l'Ouest, qui a eu lieu vendredi et samedi, s'est terminée sans qu'aucune déclaration définitive ait été faite, et l'on dit que toute déclaration à faire viendra d'Ottawa. Dans le départ pour l'est de M. Arthur Sifton, premier ministre de l'Alberta, hier midi, à la suite du retour dans leurs foyers des autres députés, on voit l'indice que les délégués ont pris une décision favorable et que M. Sifton a été chargé de porter la réponse à Ottawa.

M. A. L. Sifton a refusé de parler samedi de l'assemblée des libéraux de l'Ouest, et a déclaré qu'aucune déclaration ne sera faite au sujet des délibérations.

MEILLEUR CONTRÔLE
DU PRIX DES VIVRES

L'ASSOCIATION DES MUNICIPALITÉS CANADIENNES EN SESSION A LONDON.

Londres, Ontario, 27. — A cause du fait que la plupart des délégués n'arrivent que par les trains de cet après-midi, l'ouverture du 17e congrès annuel de l'association des municipalités canadiennes a été remise de 10 heures, ce matin, à 2 heures, cet après-midi. Le comité exécutif s'est mis à l'œuvre, à 11 heures. Il a nommé un comité chargé des résolutions, et plusieurs résolutions qui seront soumises aux congressistes ont été rédigées. Une motion suggère l'établissement d'une commission du contrôle du prix des vivres investie de pouvoirs semblables touchant le prix des vivres aux pouvoirs de la commission des chemins de fer. On suggère aussi que cette commission soit maintenue après la guerre.

En sus de la question de la vie chère, la question de savoir comment les municipalités peuvent coopérer avec le gouvernement pour la victoire, l'aide aux soldats de retour du front, etc., et d'autres questions d'une importance nationale, seront débattues. M. Hardie, maire de Lethbridge, a donné à entendre qu'il présentera une résolution demandant la conscription de la richesse comme celle des hommes.

GENERAL RUSSE
TUÉ À L'ENNEMI

Londres, 27. — Le général Poyoski, commandant d'une division de l'armée russe, est tombé vaillamment au milieu de ses soldats qu'il encourageait par son exemple, au cours de la bataille sur la Sereth, dit un communiqué officiel roumain reçu ici.

MAJOR AVIATEUR
TUÉ DANS LES AIRS

Paris, 27. — Le major Jacquin, chef d'une école d'aviation, a été tué hier dans une collision avec un avion, à mille pieds dans les airs. La machine de l'aviateur vint frapper le major sur le crâne, le tuant sur le coup. L'épave s'en tira sans mal.

POUR ANNULER
UN REGLEMENT

M. MICHEL GOYER, DE SAINT-LAURENT, DEMANDE UN BREF D'INJONCTION CONTRE LA VILLE DE SAINT-LAURENT AFIN D'EMPECHER UN EMPRUNT SUR BILLET DE \$264,000.

M. Michel Goyer, contribuable de Saint-Laurent, a sollicité l'émission d'un bref d'injonction préemptoire contre la ville de Saint-Laurent afin d'annuler le règlement municipal autorisant un emprunt de \$264,000 pour couvrir certaines dépenses prétendues urgentes.

Le 12 juin 1917, le conseil municipal de Saint-Laurent adoptait un règlement spécial à l'effet de se procurer les sommes requises pour couvrir les intérêts de la dette flottante et étendre une partie du capital, payer le contrat intervenu entre la ville et la compagnie Montreal Public Service, entreprendre certains travaux d'aqueduc, construire des égouts et faire d'autres améliorations nécessaires, le tout au montant de \$264,000.

En même temps, le maire a fait appel aux citoyens, leur demandant de souscrire à cet emprunt, et en retour des sommes reçues le maire et le secrétaire signaient des billets promissaires en garantie. Ces billets furent effectivement payés de \$200,000. Or, après la loi, les municipalités n'ont pas le droit d'emprunter sur un si fort montant sur simple billet; le mode d'emprunt ordinaire c'est le système des débiteurs.

Voilà pourquoi M. Goyer allègue que le règlement en question est injuste et cause un tort considérable au crédit de la ville de Saint-Laurent comme au bon renom des contribuables; il réclame un bref d'injonction préemptoire. Si la ville poursuit ses mêmes méthodes d'emprunter sur billet, M. Goyer demandera dans l'intervalle un bref d'injonction interlocutoire.

La ville de Saint-Laurent a adopté le système actuel d'emprunt à la suite du referendum pris l'an dernier, au sujet d'une émission nouvelle de débiteurs, au montant de \$170,000. Les contribuables s'étaient catégoriquement déclarés contre cette émission, qui devait couvrir certaines dépenses jugées nécessaires. Le conseil a comme passé outre puisqu'il a eu recours au système des billets promissaires pour se procurer l'argent voulu.

Me D. A. Lafontaine représente les intérêts du requérant.

GRÈVES RUINEUSES
POUR L'ALLEMAGNE

LE CHOMAGE DES MINEURS EN SILESIE REDUIT D'UN MILLION DE TONNES LA PRODUCTION DU CHARBON.

Copenhague, 27. — D'après des déclarations faites devant le comité central du Reichstag au cours du débat sur le programme du combustible, les grèves de mineurs en Silésie, le mois dernier, ont réduit de 1,000,000 de tonnes la production du charbon en Allemagne. Le vice-chancelier Helfferich a prévenu énergiquement les ouvriers d'éviter les grèves à l'avenir. Le rapport du gouvernement déclarait que la production avait diminué à cause du manque de nourriture suffisante. Les ouvriers ont tous passé dans le même sens, disant que des ouvriers mal nourris ne pouvaient donner une journée normale de travail. Ils représentent des autorités militaires à déclarer qu'il n'était pas possible de distraire plus d'hommes de l'armée pour le travail des mines.

On peut juger de la gravité de la situation par le fait qu'on se propose de réduire la production du fer, malgré le besoin pressant de ce métal pour les munitions.

HORS DE COMBAT

Ottawa, 27. — Le résultat des violents combats livrés au front canadien se reflète dans les listes des soldats mis hors de combat qui comprennent plus de 1,000 noms pour la fin de la semaine. La liste de ce midi comprend 327 noms, dont 19 tués et 33 soldats morts de blessures. Nous relevons les noms des Montréalais ou des Canadiens-français suivants:

Morts de leurs blessures: A. Bincens, Verdun, 985, Verdun (Montréal); A. Grandbois, Lobert, Sask.; M.-B. Macsweeney, Chapleau, 145, Montréal; A. Divotte, Grande-Rivière, Qué.; H. Guillemette, Mont-Joli, Qué.; P. Doolan, 200 Saint-Paul, Montréal.

Blessés: E. Ranger, 128 Orléans, Montréal; T. Blais, Thurso, Québec; W. Turner, Montréal; A. Lapointe, Compton, Qué.; J. Pelletier (prov. Qué.); J. Bossé, Rivière-du-Loup, Qué.; C. Pelletier, Saint-Arsène, Qué.; W. T. Green, Montréal; R. Champa, 543 Montana, Montréal; J.-B. Chatigny, Valleyfield.

LES É. U. SONT PRÊTS
À AIDER LA RUSSIE

Washington, 27. — Le président Wilson a transmis aux membres de l'assemblée nationale, à Moscou, aujourd'hui, l'assurance que le gouvernement des Etats-Unis est disposé à prêter "toute l'aide morale et matérielle" possible au gouvernement russe.

DANGER POUR
NOS SOCIÉTÉS

L'UNION ST-PIERRE PREND L'INITIATIVE À SON CONGRÈS DE CONSULTER LES ASSOCIATIONS SOEURS AU SUJET DE LA CONSCRIPTION QUI MET LEUR EXISTENCE EN PERIL.

La convention du conseil général de l'Union Saint-Pierre a commencé ses travaux ce matin, à la chambre 28, édifice Dandurand, rue Ste-Catherine-est. Le président, M. A. Gauthier, fit au début un discours de bienvenue aux délégués qui lui suivirent par les rapports du secrétaire, du trésorier, des vérificateurs, du médecin en chef, et les rapports du comité des lettres de créance, du comité de législation, du comité des finances, du comité des requêtes et appels, du comité des affaires diverses et du comité de la presse.

Incidentement, l'assemblée a manifesté sa réprobation énergique de la conscription. Un délégué voulut savoir quelle serait l'attitude de la société vis-à-vis des membres qui seront conscrits et si en cas de mort, au front de bataille, ou autrement, ou en cas d'invalidité, elle leur paierait soit une pension, soit leur indemnité.

Après nombre de suggestions de la part des autres délégués et du conseil exécutif, tous s'accordant à blâmer le gouvernement d'imposer une mesure dont le peuple ne veut pas, il fut décidé de remettre la discussion à cet après-midi, à la reprise.

On proposera probablement de convoquer les conseils généraux de toutes les sociétés mutuelles ou de bienfaisance, semblables à l'Union Saint-Pierre, pour délibérer sur le sujet. S'il y est décidé de continuer à verser aux soldats conscrits une pension ou une indemnité, comme la chose ne pourrait se faire à même les fonds des différentes sociétés sans mettre en danger leur existence, demande sera faite au gouvernement d'en garantir le paiement. C'est au gouvernement, dit-on, qui impose au pays une mesure qui ruine sa vie économique, la conscription, à en subir les conséquences.

Les élections des officiers auront lieu cet après-midi ou ce soir. Hier soir, le comité de l'exécutif s'est réuni chez M. le Dr J. A. Gauthier, président général, sous la présidence d'honneur de sir Evariste Leblanc, lieutenant-gouverneur de la

TARIF DES PETITES AFFICHES

DEMANDES D'EMPLOI.—jusqu'à 20 mots, 10 sous; au-dessus de 20 mots, 15 sous.
DEMANDES D'EMPLOI.—jusqu'à 20 mots, 10 sous; au-dessus de 20 mots, 15 sous.
TOUTES LES PETITES AFFICHES.—jusqu'à 20 mots, 10 sous; au-dessus de 20 mots, 15 sous.
CHAMBRES A LOUER.—10 sous jusqu'à 20 mots; au-dessus de 20 mots, 15 sous.
TOUTES LES PETITES AFFICHES.—jusqu'à 20 mots, 10 sous; au-dessus de 20 mots, 15 sous.
MAISONS, MAGASINS, ETC., A LOUER.—10 sous jusqu'à 20 mots; au-dessus de 20 mots, 15 sous.
A VENDRE.—jusqu'à 20 mots, 10 sous; au-dessus de 20 mots, 15 sous.
PERSONNEL.—25 mots ou moins, 25 sous; 1 sou par mot supplémentaire.
CARTES PROFESSIONNELLES.—(rubrique spéciale) jusqu'à 20 mots, 10 sous; au-dessus de 20 mots, 15 sous.
AVIS LEGAUX.—10 sous la ligne simple pour la 1ère insertion et 5 sous pour les insertions subséquentes.
REMERCIEMENTS.—Un sou le mot avec un minimum de 25 mots.
Toutes les annonces d'annonces mentionnées sont de 5 insertions consécutives pour le prix de 10 sous.

SITUATIONS VACANTES

INSTITUTRICE.—A Ste-Anne de Bellevue, 3 milles de l'église, logement dans l'école. Salaire \$210. S'adresser à L. J. Boileau, 35 rue Saint-Jacques, Montréal.

MENAGERIE pour presbytère, paroisse canadienne; prêtée seul. Ecrire au Rév. E. Nay, Hamner, Ont.

POSITION DEMANDEE

BONNE MENAGERIE de plusieurs années d'expérience, demande position dans un presbytère, très bonnes références. Ecrire à Casier 20 "Le Devoir".

A VENDRE

A VENDRE OU A ECHANGER.—Quatre terrains clairs, 25 x 89 pieds chacun, situés sur la rue Ste-Genève au Sault-au-Récollet. Conditions faciles. J.-A. T., 1846, rue Clarke.

A VENDRE.—Lachenaie, une maison, grand jardin, près église et cimetière, à 3 minutes de la rivière. S'adresser sur les lieux à Avila Lamarche.

MAGNIFIQUE PROPRIÉTÉ à vendre à Marieville de Rouville, à 2 milles de l'église, 90 arpents, bonne maison, beaux bâtiments, puits artésiens, etc. Pour conditions, etc., s'adresser à Hector Gingras, cultivateur, Marieville, P.Q. Liv. rurale Co. Rouville.

DIVERS

REPARATIONS de meubles de tous genres, rembourrés avec soie, matelas faits, remis à neuf, plumes désinfectées. Charles Turbot, 707, rue Lafontaine. Tél. Est 5806.

OEUFES ET VOLAILLES

Notre stock complet de volailles de races strictement pures, poules, canards, oies, pintades, dindes, poulets, lapins. Ainsi qu'un stock exceptionnellement beau de jeunes poulets, de mois de mai et juin, est maintenant sur le marché. Demandez nos prix, jeunes canards, Pékins et coque d'Inde, etc. Catalogue illustré de quinze gravures des volailles les plus avantageusement cotées au pays. Lié sous pli maille. Traitée élémentaire sur l'élevage du dindon, 25 sous par maille. Timbres pour informations. LA FERME AVICOLE YAMASKA, SAINT-HYACINTHE, QUE.

POELES—FOURNAISES—MEUBLES

H. SABOURIN, 2543 Saint-Hubert, près Beaubien, tél. St-Louis 3143, fournisseur d'ameublements; échange poeles et meubles. Spécial: Voyez "fournaise à fournaux". Achetez maintenant, avant l'augmentation.

BUANDERIE

LAVAGES de familles demandés. Humides 75c; séchés, \$1.00; linge uni repassé, \$1.40 la boîte. DOMINION LAUNDRY, 298 Carrières, Saint-Louis 6302.

PIANOS, GRAMOPHONES

J. O. LAUZON, 610 Mont-Royal est, Saint-Louis, 5390. Marchand de pianos, pianolas, Columbia Gramofones, disques, machines à coudre. Conditions faciles.

SUCCESSION DU Dr SALLUSTE DUVAL

AVIS
D'ici au 1er septembre 1917, les créanciers et les débiteurs de cette succession sont priés de s'adresser à Crépéau et Poirier, notaires, 310 rue Visitation, Montréal.

PROVINCE DE QUEBEC, district de

Montréal, dans la Cour de circuit du district de Montréal, No 15,115.—Abraham Miller et Harry Arnovitch, marchands, tous deux des cités et district de Montréal, y faisant affaires en société sous le nom et raison de "The Miller Clothing Mfg. Co.", demandeurs, vs. A. Darabauer, des cités et district de Montréal, défendeur. Il est ordonné au défendeur de comparaître dans les mois.

Montréal, 24 août 1917.

(Par ordre) ROMÉO GUSSON, Député-greffier de la dite Cour.

S. G. Triff, procureur des demandeurs.

PROVINCE DE QUEBEC, district de

Montréal, Cour supérieure, No 3293.—Shale Sidler et Meyer Sidler, marchands, tous deux des cités et district de Montréal, demandeurs, vs. Demetri Cajoari et Joseph Miller, tous deux des cités et district de Montréal, défendeurs. Il est ordonné au défendeur Joseph Miller de comparaître dans les mois.

Montréal, 24 août 1917.

T. DEPATIE, Député-protonotaire.

Les procureurs des demandeurs: Weinfield, Sperber, Ledieu et Fortier.

PROVINCE DE QUEBEC, district de

Montréal, Cour supérieure, No 3293.—Shale Sidler et Meyer Sidler, marchands, tous deux des cités et district de Montréal, demandeurs, vs. Demetri Cajoari et Joseph Miller, tous deux des cités et district de Montréal, défendeurs. Il est ordonné au défendeur Joseph Miller de comparaître dans les mois.

Montréal, 24 août 1917.

T. DEPATIE, Député-protonotaire.

Les procureurs des demandeurs: Weinfield, Sperber, Ledieu et Fortier.

PROVINCE DE QUEBEC, district de

Montréal, Cour supérieure, No 3293.—Shale Sidler et Meyer Sidler, marchands, tous deux des cités et district de Montréal, demandeurs, vs. Demetri Cajoari et Joseph Miller, tous deux des cités et district de Montréal, défendeurs. Il est ordonné au défendeur Joseph Miller de comparaître dans les mois.

Montréal, 24 août 1917.

T. DEPATIE, Député-protonotaire.

Les procureurs des demandeurs: Weinfield, Sperber, Ledieu et Fortier.

RÉGIME DE LA MAIN DE FER

KERENSKY DECLARE, A L'OUVRE-
TURE DU CONGRES DE MOS-
COU, QUE TOUTE CONTRE-RE-
VOLUTION ARMEE CONTRE LE
GOUVERNEMENT DU PEUPLE
SERA ECRASEE — MENACES
AUX PETITS.

Moscou, 27. — Le conseil d'Etat, qui promet d'importants résultats dans la vie nationale de la Russie, s'est ouvert à trois heures, hier après-midi, au Grand Opéra, avec la solennité et la vieille pompe de la Russie, plus spécialement caractéristique à Moscou. Le district du théâtre était rempli de monde, et parmi les membres du conseil on pouvait voir les divers types russes, y compris des Tartares avec leur casque pointu, des Mullahs du Volga vêtus de robe blanche, des Géorgiens en drap d'or, et des dignitaires de l'église grecque orthodoxe, arrivés ici pour le congrès oukéménique qui doit commencer mardi.

Malgré la grève d'une journée proclamée par le Bolcheviki comme protestation contre le conseil qu'il considère comme une expression contre-révolutionnaire, la ville est calme. Quelques tentatives d'assemblées à l'angle des rues ont été déjouées par la foule, et il ne s'est pas produit d'incident grave. Les précautions nécessaires avaient été prises pour réprimer tout désordre au cas où il s'en produirait, et sous ce rapport le conseil est décidé de prendre des mesures comme on n'en a jamais vu, même au temps d'avant la révolution. L'édifice où les délégués se rassemblent est entouré d'un cordon de soldats avec des officiers à quelques verges de distance; les soldats ont été pris dans les régiments du corps des signaux. Les chambres au-dessous de la salle sont occupées par des soldats, baïonnettes au canon.

Les membres et les invités doivent, avant d'entrer, faire examiner leur billet par neuf différents bureaux militaires.

Le premier ministre Kerensky et les autres ministres ont pris place sur la scène, ayant en face d'eux les généraux Alexieff et Broussiloff, anciens commandants en chef des armées, et d'autres officiers supérieurs de l'armée occupent la loge de l'ancien empereur.

Les déclarations ont commencé par un discours du premier ministre Kerensky, qui dura une heure et demie. Kerensky fut souvent applaudi; il a parlé avec résolution, indiquant le rôle qu'il a joué dans les récents événements et sa détermination de guider les événements futurs.

Un peu plus tôt dans son discours, quand il parla des dangers pouvant provenir de l'extrême gauche, le premier ministre a été vivement applaudi. Il déclara: "Toutes les atteintes faites aux droits du peuple par la force armée seront repoussées par le sang et par la fer".

Il fut encore plus applaudi, pendant cinq minutes, quand, faisant allusion à une conspiration militaire contre la révolution, il déclara: "Où ils prennent garde, ceux qui pensent que le temps est venu ou, se reposant sur la baïonnette, ils peuvent démentir notre révolution".

Kerensky déclara ensuite les Finlandais et les autres nationalités qui se détachent de la révolution. Ses mots soulevèrent l'enthousiasme quand il déclara que leurs prétentions menaçaient le succès de la révolution.

Le ressort du discours du premier ministre qu'il s'attend à de nouvelles attaques de la part de la Douma militaire et des députés de Moscou. Le premier ministre déclara que la puissance destructive de la révolution avait passé et que le temps était venu de consolider les conquêtes de la révolution.

"C'est pour cette raison, continua-t-il, que nous vous demandons, citoyens, si oui ou non, vous sentez dans votre cœur le feu sacré indispensable pour atteindre ce but, si oui ou non, vous représentez ici, à Moscou, la force nationale qui est nécessaire pour assurer la prospérité de la patrie. Ou nous donneriez-vous, à nous et au monde, un autre spectacle de décadence?"

"Il y a peu de temps, nous avons répondu à une offre indigne de paix séparée. Il y a quelques jours, nous avons vu une autre tentative, également contraire à l'honneur, dirigée contre les Alliés. Cette dernière fut rejetée avec une indignation égale à la première, et au nom du grand peuple russe je dis à nos alliés que c'est là la seule réponse que nous attendons d'eux."

A ce moment, les délégués se levèrent et applaudirent frénétiquement les représentants diplomatiques des puissances alliées.

Le premier ministre Kerensky rendit ensuite hommage aux Roumains, disant que s'ils étaient temporairement forcés d'abandonner leur pays, ils trouvaient une bonne hospitalité en Russie.

En dépit de l'attitude pas trop amicale de certaines nationalités de la Russie envers leur mère-patrie, continue M. Kerensky, la démocratie russe leur donnera tout ce qu'elle leur a promis par l'entremise du gouvernement provisoire et tout ce que l'assemblée constituante pourra décider de leur accorder, mais quand on aura passé la limite de la tolérance ou qu'il semblera y avoir un désir de profiter des difficultés nationales pour violer la Russie libre, nous leur crions: Halte-là! Le premier ministre dit que le gouvernement empêchera, par la force, la réouverture de la Diète finlandaise qui a été dissoute, et il espère que le pays approuvera cette action. Sa déclaration a été accueillie par des applaudissements prolongés.

"Le gouvernement fera tout son possible, dit-il ensuite, pour empêcher les influences ennemies qui ont tant déprimé notre armée et lui ont fait perdre le sens de son devoir, de pénétrer de nouveau parmi nos soldats, et il luttera énergiquement contre les Maximalistes, contre chacune de leurs tentatives pour corrompre la discipline."

Le premier ministre ajouta que

RUDES COUPS À L'AUTRICHE

LES ITALIENS MARCHENT A UNE VICTOIRE COMPLETE SUR L'ISONZO ET SE DIRIGENT A GRANDS PAS VERS TRIESTE. — LES AUTRICHIENS ONT PERDU 100,000 HOMMES.

Rome, 27. — Après la capture par la 2ème armée italienne du mont Santo, vendredi, les troupes du général Cadorna ont fait une autre avance sur le front de l'Isonzo, au nord de Goritz, poursuivant les Autrichiens de près. Voilà ce qu'on appelle le ministère de la guerre. Les Italiens ont repoussé des contre-attaques des Autrichiens sur le Carso.

Le nombre des prisonniers s'élève maintenant à plus de 23,000, et les assaillants ont fait en plus un butin considérable. Les nombreux messages du front regus par les ministères indiquent que les Italiens vont à grands pas vers la victoire. Comme on demandait hier au général Cadorna, commandant en chef des armées italiennes, d'exprimer une opinion sur les résultats obtenus jusqu'ici, il a répondu en souriant: "Nous allons bien, merci."

Le communiqué révèle que la démolition des troupes autrichiennes provient en partie de l'extraordinaire besogne accomplie par les aviateurs et les canons italiens, lesquels ont non seulement détruit les lignes de communication de l'ennemi, mais ont incendié de plus les principales stations de ravitaillement des Autrichiens, qui depuis une semaine ont crevé de faim à plusieurs endroits, entre Tolmino et la mer. Ce fait explique également le nombre extraordinaire des prisonniers et des blessés.

On évalue à 100,000 hommes les pertes totales de l'ennemi, dont les plus importantes, dans la région du Carso, n'ont pas encore été annoncées officiellement. On dit que les pertes autrichiennes comprennent plusieurs soldats de la fameuse 12ème division, connue sous le nom de la "division de fer".

Le 2ème corps d'armée s'est emparé du mont Santo, dont les flancs ont été le théâtre de plusieurs combats depuis deux ans, et qui est connu parmi les deux armées comme le lieu où se sont révélés des héros. Sous les ordres du général Capelle, ce corps d'armée a traversé l'Isonzo à Anovo, et a contourné la base du mont, coupant par là la ligne de retraite de l'adversaire, et isolant complètement la montagne, qui jusque là avait été comme une épine dans le flanc de l'armée italienne.

La capture de ce mont, à 4 milles au nord-est de Goritz, a ouvert la route aux Italiens dans deux directions, au nord, où ils ont été contenus à Tolmino, et au sud, où ils ont été contenus sur le plateau de Carso. Par Tolmino est la voie vers Klagenfurt et Vienne; sur le Carso, s'étend le chemin menant à Trieste. Jusqu'au 9 août 1916, Goritz et les montagnes adjacentes couvraient le front de l'Isonzo, au nord et au sud. A cette date, la forteresse de Goritz est tombée, et cette année-là, les Italiens ont consolidé leurs positions, de l'est de Goritz, au sud, jusqu'à la mer. Le 14 mai dernier, ils ont pris l'offensive, de chaque côté de Goritz ce qui leur a donné la possession de la culée de pont du mont Cucco qui barrait encore le chemin à la rive orientale de l'Isonzo. Au nord, ils ont capturé le Voie qui relie le mont Cucco au mont Santo; au sud, ils ont avancé à moins de deux milles de Duino. Au nord du Vodice, une autre avance pouvait être prise en flanc du mont Santo; et au sud, cette montagne rendait le même service aux Autrichiens par rapport du plateau de Carso.

Telle était la situation quand les Italiens ont entrepris une nouvelle offensive le 18 août, laquelle tout en consolidant leurs positions, de l'autre côté du Vodice et sur le Carso jusqu'aux ondulations avancées de

milles à travers des lignes concentriques de batteries.

ABSURDES EXCUSES DES BOCHES

M. Gerald Campbell, dans une dépêche du quartier général français au Times, commente les absurdes rapports que les chefs allemands donnent au peuple pour expliquer leur dernière défaite de Verdun et la perte de 8,000 hommes faits prisonniers. Il dit: "La division qui défendait le Mort-Homme avait été clairement avertie de ce qui l'attendait, par le général von Dietrich. Le 17 août, ce général a émis un ordre du jour disant que les troupes devaient s'attendre à être attaquées, à tout moment."

Les Allemands savaient la très grande importance attachée à la cote 304. Le commandant de la 29ème division leur avait dit que cette position était la clef de tout le front occidental. Un général qui commandait une autre division a déclaré aussi: "Si les Français prennent la cote 304, nous sommes plus qu'à moitié battus, car une fois qu'ils en seront maîtres, rien ne les empêchera de se porter à l'attaque contre toute position qu'ils choisiront."

Un autre correspondant écrit que jamais il n'a aperçu autant de canons qu'on en voit dans la vaste région au-delà d'Ypres. On marche des

FRANCE

LES FRANÇAIS ONT LE DESSUS

DES GAINS SONT RÉALISÉS A LA MEUSE SUR UN FRONT DE 2 MILLES 1/2 EN DÉPIT D'UNE RÉSISTANCE OPINIÂTRE DES BOCHES. — SUCCÈS ANGLAIS A SAINT-QUENTIN.

Londres, 27. — Sur la rive droite de la Meuse, les troupes françaises ont porté, hier matin, un autre rude coup à l'ennemi. Ils ont dirigé une forte attaque contre la ferme Mortom et le bois Le Chaume. Ils ont complètement réussi et ont atteint tous leurs objectifs, en dépit d'une résistance opiniâtre. Ils ont enlevé les lignes de défense allemandes, sur un front de 2 milles et demi et une profondeur de deux-tiers de mille. Tout le bois des Fossés et le bois Beaumont sont tombés entre leurs mains. Poussant plus loin leur pointe, ils ont atteint la lisière méridionale du village de Beaumont.

Les Poilus ont repoussé une contre-attaque dans la région du bois de Waville, et deux tentatives d'attaque sur les Hauts-de-Meuse, en infligeant des pertes coûteuses à l'adversaire. Ils ont progressé au sud de Bethincourt. Sur la rive gauche de la Meuse, les actions d'artillerie ont été marquées parfois par une grande violence, dans la région au nord de la cote 304.

AVANCE DES TOMMIES

Hier matin, les Anglais ont fait de leur côté une avance d'un demi-mille sur un front d'un mille, à l'est de Margicourt (au nord de Saint-Quentin), prenant d'assaut plusieurs fortes positions aux fermes de Colonne et de Malakoff, suivant le rapport officiel (hier soir) de Londres. Ils ont fait 136 prisonniers, au cours de cette opération.

Dans le voisinage du chemin Ypres-Menin, l'ennemi a réussi temporairement à récupérer le coin nord-ouest du taillis d'Inverness, mais il en a été immédiatement délogé.

Dans la nuit de samedi à dimanche, les Tommies ont attaqué et chassé les Allemands d'une section de tranchée, au nord-est de la ferme de Gillemont, que l'ennemi avait enlevée, samedi matin. Ils ont ainsi rétabli leurs positions. Les troupes portugaises ont repoussé un parti d'incursion ennemi, au sud-est de Laventie. Les soldats du général Haig ont également opéré avec succès plusieurs petites incursions et repoussé des contre-attaques.

LÉGÈRE PROGRESSION DES CANADIENS

Les Canadiens ont accompli une légère progression à l'ouest de Lens. "Samedi matin, écrit M. Stewart Lyon, une autre opération secondaire bien exécutée par un bataillon albertain, qui occupe une partie de la ligne à l'est de Saint-Théodore, dans la région connue sous le nom de "Cricket Pitch," à cause de sa nature plate, nous a donné ce matin (samedi) la possession d'une section de 250 verges de la première ligne allemande, en nous coûtant peu de pertes."

L'attaque a eu lieu à deux heures du matin, et la défense de l'ennemi a été faible par comparaison avec sa résistance antérieure. Ce gain à l'ouest du cœur de la ville de Lens, a redressé la ligne canadienne et brisé la pointe du coin de la ligne allemande.

Un autre correspondant écrit que jamais il n'a aperçu autant de canons qu'on en voit dans la vaste région au-delà d'Ypres. On marche des

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

AVOCATS
Caser postal 350. — Adresse télégraphique, "Nahac, Montréal".
Tél. Main 1250-1251. Codes: 1250
West, Inc.
C. H. CAHAN, C. R.
AVOCAT ET PROCUREUR
Édifice Transportation — Rue Saint-Jacques

LORENZO CAMIRAND
AVOCAT
Chambre 12. 97, RUE SAINT-JACQUES
Édifice Banque d'Hochelaga
Tél. Main 1422

MAURICE DUGAS, LL. L.
AVOCAT
Résidence: 2460 avenue du Parc. Rockland, 2439.

Tél. Main 3215. Edifice Montreal Trust, Place d'Armes, Montréal
LAMOITHE, GADBOIS ET NANTÉL
AVOCATS
J.-C. Lamoit, LL.D., C.R., Emilién Gadbois, LL. L., J.-Maréchal Nantel, B.C.L.

ALFRED LABELLE
AVOCAT
Main 7113. 17 St-Jacques.

VICTOR PAGER
AVOCAT
Immeuble Power, 83-ouest, rue Craig
Main 4940. Saint-Louis 2168

P. St-Germain, LL.L. C.R., L. Guérin, LL.L.
B. Panet-Raymond, LL.L.
Adresse télégraphique "Boudin"
St-Germain, Guérin et Raymond,
Edifice Trust & Loan, 30 rue Saint-Jacques
Téléphone Bell Main 5154, Montréal, Can.
Résidence: 180 Jeanne-Mance.—Tél. Est 5973

GUY VANIER, B.A. LL. L.
AVOCAT
97, rue Saint-Jacques. — Bureau 76
Tél. Main 2632

ANATOLE VANIER, B.A. LL. L.
AVOCAT
Tél. Main 213.—Bureau 53.
97, rue Saint-Jacques

DOCTEURS

Dr N. BOUCHER
541, GRAND-TRONC
Tél. Victoria, 1929
AUSSI, BUREAU, 1491, NOTRE-DAME
OUEST
Tél. Victoria 1529

SPECIALITES. — Maladies des femmes et jeunes filles, obstétriques, accouchements.
Diplôme en hygiène publique. — Heures: 12 à 2 p.m., 5 à 8 p.m. — Tél. Saint-Louis 3275
Dr JOS.-N. CHAUSSE
Médecin-chirurgien.—Maladies de la peau
708, PARC LAFONTAINE, MONTREAL
Angle de la rue Marquette

Est 2674
Docteur A. DESJARDINS
Ancien Moniteur de l'Hôtel-Dieu de Paris, malade des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE, 145 Ste-Catherine-O. (à l'Institut Ophtalmique Nazareth).

Dr Fernand Emery
Maladies du cœur et des poumons, tuberculose
1827 AVENUE DU PARC
Consultations gratuites à l'Institut Bruchel le lundi matin

GUERISON RADICALE
Maladies nerveuses, épilepsie, danse de Saint-Guy, hystérie, alcoolisme par traitement rationnel.
Dr EDGAR TURGEON, 921A SAINT-DENIS
Saint-Louis, 1907

DENTISTES

Dr NAP. DESJARDINS
CHIRURGIEN-DENTISTE
Autofrère de Saint-Henri
Bureau ouvert de 9.00 a.m. à 9.00 p.m.
1111, RUE SAINT-DENIS
Près Marie-Anne. Tél. Saint-Louis 3943

Est. 1655. Bureau ouvert le soir
Dr MARTIAL DURAND
CHIRURGIEN-DENTISTE
2 rue Saint-Denis, angle Craig
Montréal

Bureau: Résidence:
Tél. Saint-Louis 7866. Tél. Saint-Louis 9222
Docteur P. - B. FLEURY
CHIRURGIEN-DENTISTE
743 Mont-Royal, angle de Lanaudière.
MONTREAL

MEDECIN-VETERINAIRE

J.-H. VILLENEUVE, D.M.V.
(Hôpital de l'École Vétérinaire Laval)
266, RUE CRAIG EST
Tél. Main 1398

EDUCATION

Cours de KERMENO
Droit, Médecine, Art Dentaire, Pharmacie
Préparatoires aux examens préliminaires dirigés par
RENE SAVOIE, LL. et L.E.
Bacheliers en arts et en sciences appliquées de l'Université Laval
PRÉPARATION AU SERVICE CIVIL, ETC.
RENTREE LE LUNDI, 3 SEPTEMBRE.
Renseignements fournis sur demande.
Résultat de l'année: 15 candidats présents, 11 RECUS
238, RUE SAINT-DENIS. TEL. EST en face de l'église St-Jacques. 6162

EDMOND LAROCHE, B. S.
PROFESSEUR
"Appareils Nalaburg, angle Sherbrooke et Saint-Denis. — Tél. Est 1182

Leblond de Brumath
355 ST-DENIS
bachelier de l'Université de France et de l'Université Laval, officier d'Académie, auteur de plusieurs ouvrages.
Le plus ancien cours de préparation aux examens établis à Montréal.
Qui veut devenir rapidement médecin? avocat? dentiste? pharmacien?

INGENIEURS CIVILS

HURTUBISE et HURTUBISE
Ingenieurs Civils. — Argentiers-Géomètres
Edifice Banque Nationale, 99 rue St-Jacques
TÉLÉPHONES:
Bureau: Main 7618.
Résidence: Tél. Rockland 2050

Arthur Vincent
INGENIEUR-ARPEUTEUR
ARCHITECTE
Tél. Main 1169. 76, rue Saint-Gabriel
Bâtisse Chambre de Commerce

NOTAIRES

Bélanger et Bélanger
Notaires
30, RUE SAINT-JACQUES
EDIFICE "TRUST & LOAN"
Argent à prêter sur hypothèque à bonnes conditions, et achat de créances, Règlement de successions. Tél. Main 1559.

ARTHUR COURTOIS
NOTAIRE
Immeuble du Crédit Foncier, P.C.
55, SAINT-JACQUES.
Tél. Main 5030
Bureau du soir:
362A rue Visitation. Tél. Est 3435
Rés.: 2491, rue Mance. Tél. Saint-Louis 6085

J.-H.-H. LIPPÉ
NOTAIRE
180 rue Saint-Jacques. Tél. Main 3228
MONTREAL
J. A. LEFEBVRE
Notaire
ARGENT à prêter, 1ère hypothèque, à Montréal, 97 Saint-Jacques, ch. 50, Main 2503. Bureau du soir: Cartierville.

PROULX ET PROULX
NOTAIRES. — 99, RUE SAINT-JACQUES
Bâtisse Banque Nationale, Tél. Main 2659
W.-J. Proulx, LL.B. Jos. Proulx, LL.L.
Bureau du soir: 238, rue St-Jacques. Cartierville.
Tél. Saint-Louis, 1760. Tél. Saint-Louis, 3350

PEINTRES

P. SCOTT
PEINTRE DECORATEUR
Tapisserie, Blanchisserie, Plâtrage, Etc.
905, rue Berri
MONTREAL
Pour enseignes, téléphoner Vic. 375 à
A.-E. MACE
373 Mullarkey, Verdun,
peintre d'auto et de voitures, travaux de peinture de tous les genres

COURTIERS EN IMMEUBLES

A. JETTE & CIE, courtiers en immeubles (établi 1835), experts en propriétés, édifice Crédit Foncier, 35 Saint-Jacques, prêts 1er et 2ème hypothèque. Collection, achats des créances.

ASSURANCES

Le Eug. Courtois, 233 Christophe-Colomb, St-Louis 7953. Jos. Ed. Courtois, 272 Paquet, Tél. Est 744.

COURTOIS FRERES

ASSURANCES
Successeurs de Joseph Courtois
Bureau établi en 1890
265 VISITATION, Montréal. Tél. Est 985

COMPTABLES

Benoit & De Grosbois
COMPTABLES — AUDITEURS
LIQUIDATEURS
20 RUE SAINT-JACQUES
Tél. Main 2617

TAILLEURS

Tél. Bell Main 2681.

Arthur CHARBONNEAU & CIE
Marchands-Tailleurs
8, Boulevard Saint-Laurent
MONTREAL
Tél. Est 4314.

ALF. HOTTE,
MARCHAND-TAILLEUR
Réparations, nettoyage et pressage, en tous genres pour dames et messieurs
558 SAINT-DENIS. — MONTREAL

PHOTOGRAPHE

L. J. A. PELOQUIN
artiste
Portraits au pastel à l'huile: une spécialité
1156, SAINT-DENIS. — SAINT-LOUIS 3250
Montréal

DIVERS

AUTOMOBILISTES
Pour vos pneus, vos lubrifiants et tous vos accessoires
APPELEZ EST 6574
Le Cie d'Accessoires d'Automobiles Renaud
La Maison avec le Service
326 Sainte-Catherine est. Ouvert le soir

Tél. Saint-Louis: 3846.
BURKE & CONSTANTIN
Autofrères de la Cadillac Motors, Limited
Experts dans les Automobiles Cadillac
Réparations de toutes sortes, faites avec



Page du Foyer

Autour d'un brochet

Ce ne fut certes pas une pêche miraculeuse que ma première pêche à la "troll"!.. un brochet, un seul, mais il paraît que j'en eusse pris des douzaines si l'orage ne nous eût pas menacés et fait fuir à toute la vitesse du canot léger.

On m'avait dit: vous verrez, vous aimerez cela. Quand j'ai senti les coups répétés de la corde tendue sur mes doigts, j'ai certainement, en effet, éprouvé d'abord un petit sentiment de fierté, puis, en tirant la ligne,—pendant que les quatre-vingt pieds de ficelle s'en venaient tranquillement se poser en zigzags sur le fond du canot,—une petite anxiété: J'aurais-il au bout un poisson ou des herbes?...

Il y avait mon brochet. Devinez-vous que je n'y touchai pas et qu'il ne fut ma propriété que parce que je tenais la ligne? Aussi vivement qu'il se dépitait de l'hameçon, je retirai mes pieds qu'il eût pu froter, et je restai crispée tant qu'il se débattait—il saignait de la bouche et avait l'air furieux!—dans la main sûre qui l'avait empoigné et qui le glissait dans un abri d'où il ne pourrait pas sauter.

Cà y était. Je connaissais l'émotion d'une prise, moi qui m'étais depuis le commencement de mes jours jusqu'à celui-ci, refusé d'essayer de ce sport, par peur de devoir rester longtemps sans user de mon don de parole, autant que par pitié pour les poissons.

A la "troll" on peut parler. C'est ce qui me décida de tenter la chance. Et pendant que je renvoyais la ligne à l'eau, laissant petit à petit passer la corde entre mes doigts, je ne pus m'empêcher de causer du malheur de mon brochet.

Il remuait au fond du canot. J'aurais voulu le faire tuer par mon compagnon pêcheur!

cheur!—"A sa place, lui disais-je, aimeriez-vous à vous sentir mourir à petite dose, comme cela? Assommez-le donc de votre avion." Mais une interrogation semblable me répondit: "Si vous tombiez à l'eau, mademoiselle, qu'est-ce que vous préféreriez? Finir doucement ou recevoir... des pierres sur la tête?"—Le crâne, à cette pensée, me fit mal. J'étais pour la mort lente. Et le poisson dans son abri continuait ses soubresauts de rage et de désespoir. Tant qu'il ne fut pas fini, songeant qu'il ne faut pas faire aux autres ce qu'on ne voudrait pas qu'on nous fit, je n'aimai plus la pêche!

Lorsque, un peu plus tard, au bout de ma ligne je sentis de nouveau une résistance, j'eus aimé de ne pas le dire et de laisser faire. Puis, je le dis. Mais avant de retirer la ficelle je me recroquevillai dans mon coin, laissant un grand espace où mon autre prise pourrait se débattre; et j'attendis.

L'hameçon fut enfin en vue. Je n'avais après ça qu'une touffe d'herbes. Soulagée, j'éclatai de rire.

Alors, justement, un gros nuage qui rôdait depuis quelque temps dans les environs creva, et ma pêche fut interrompue. Je n'en fus ni désolée, ni ravie; ne pouvant pas être désolée de laisser les poissons tranquilles chez eux, et ne pouvant pas être ravie de me faire tremper sous la pluie...

Nous nous en allâmes sans rejeter la ligne. Pendant que la pluie tombait d'une nuée au dessus de nous, le soleil plus loin, à demi voilé dorait un coin du ciel. Nous coulions presque sans secousse, sur la rivière qui coulait entre ses rives solitaires, sauvages et belles. C'était bien beau les alentours même sous la pluie. Etait-ce aussi beau au fond de l'eau où avait habité mon défunt brochet?

MICHELLE LE NORMAND

Sur la mort d'une cousine de sept ans

Hélas! si j'avais su, lorsque ma voix qui [prêchait] T'ennuyait de leçon, que sur toi, rose et [fraternelle], Le noir oiseau des morts planait inaperçu; Que la fièvre guettait au près, et que la porte Où tu jouais hier te verrait passer morte... Hélas! si j'avais su!

Je t'aurais fait, enfant, l'existence bien [douce]; Sous chacun de tes pas j'aurais mis de la [mousse]; Tes ris auraient sonné chacun de tes ins- [tants]; Et j'aurais fait tenir dans ta petite vie Un trésor de bonheur immense... à faire [l'enfer]

Aux heureux de cent ans! Loin des bancs où pâlit l'enfance prisonnière Nous aurions fait tous deux l'école buis- [sonnière] Dans les bois pleins de chants, de parfums, [et d'amour]; J'aurais vidé leurs nids pour empiéter la [corbeille]; Et je t'aurais donné plus de fleurs qu'une [labeille]

N'en peut voir en un jour. Puis, quand le vieux Janvier, les épaules [drapées] D'un long manteau de neige et suivi de [poupées], De magots, de pantins, minuit sonnant, [accourait]; Au milieu des cadeaux qui pleuvent pour [étrennes], Je t'aurais fait asséoir comme une jeune [reine]

Au milieu de sa cour. Mais je ne savais pas... et je prêchais [encore]; Sur de bon avenir, je te pressais d'éclaire, [Quand tout à coup pleurant un long espoir] [déchiré]; De tes petites mains je vis tomber le livre; Tu cessais à la fois de m'entendre et de [vivre]...

Hélas! si j'avais su!

HÉGÉSIPPE MOREAU.

La bonne cuisine

VEAU GLACÉ

Désossez un morceau de veau, faites cuire au four, coupez-le en tranches lorsqu'il est froid, rappelez les tranches; ajoutez à une tasse de mayonnaise deux cuillerées de gelatine fondue; garnissez un moule, placez-y le veau, faites prendre sur la glace, démolissez en plongeant le moule dans l'eau chaude, placez sur un lit de feuilles de laitue, et garnissez avec des tranches de concombres.

TOMATE ET GELÉE DE CONCOMBRE

Coupez en dés des concombres et de la pulpe de tomate; faites bouillir et passez, puis assaisonnez de sel, de poivre blanc et de vinaigre; à une tasse de pulpe; ajoutez une cuillerée de gelatine dissoute; faites prendre et servez dans des corbeilles de tomate.

SIROP A LA MENTHE

Prenez une demi-tasse de feuilles de menthe, une pleine tasse de sucre granulé, une demi-tasse d'eau. Laissez bouillir jusqu'à ce que le sirop épaissi comme un sirop, filtrez et laissez refroidir.

SAUCE AU CHOCOLAT ET A LA MENTHE POUR CREME A LA GLACE

Prenez deux pleines tasses de cassonade, du sirop de menthe, une cuillerée à table de cacao, une tasse de lait. Mettez le sucre et le lait dans une casserole et ajoutez le chocolat quand le mélange commence à bouillir. Cuisez jusqu'à ce que cela forme une petite balle molle en jetant dans l'eau froide. Ajoutez assez de sirop de menthe pour don-

DON. MACMILLAN DE RETOUR DU NORD

SON EXPEDITION EST RAMENEE A SYDNEY, N. E., APRES UN SEJOUR DE 4 ANS DANS LES REGIONS POLAIRES — DECEPTIONS.

Sydney, N. E., 27.—L'expédition arctique Donald Macmillan est arrivée ici, hier soir, à bord du navire "Neptune" envoyée à son secours, et après un séjour de 4 ans, dans les régions polaires.

Macmillan qui était un des lieutenants du contre-amiral Peary, lors de l'expédition de celui-ci au pôle nord, confirme des dépêches précédentes de lui, disant que la terre de Crocker que Peary croyait avoir découverte, n'existe pas. "Peary, dit-il, a été trompé par un mirage provenant de couches d'air de densité diverse dans le voisinage de la glace. Peary avait aperçu cette prétendue contrée d'un pic de 1,400 pieds d'altitude. Nous avons escaladé ce pic, et pendant 4 jours, nous avons été victimes de l'illusion. Finalement, quand le soleil s'est levé, la terre était plus là. C'était un mirage, mais si clair, qu'on pouvait voir des collines vertes, tapissées de végétation s'élevant à une bonne hauteur au-dessus des eaux." M. Macmillan affirme que tout le monde eût été trompé à la place de Peary.

Le premier objet de la mission du parti d'exploration Macmillan, organisée par le Muséum américain d'histoire naturelle et la Société géographique américaine, avec la coopération de l'Université de l'Illinois, était de prouver l'existence ou le mythe de la terre de Crocker, ce qui était un sujet fécond de disputes entre géographes et savants. Les explorateurs avaient ensuite pour mission d'étudier la couche terrestre glacée du Groenland. M. Macmillan n'a pas nié qu'il ait fait quelques découvertes, mais il s'est montré réticent à ce sujet, disant qu'il a reçu instruction de faire un rapport au Muséum d'histoire naturelle de New-York. Il se propose de partir mardi pour sa demeure, à Freeport, Maine, puis de la New-York.

L'expédition de secours Bartlett est la 3e qui ait été envoyée à l'aide de l'expédition Macmillan. En 1915, la goélette "George B. Cluett", construite pour une rude navigation au milieu des banquises, n'a pu se rendre à l'Etag. Le "Danemark" préparé par le Dr Hovey, n'a pas eu plus de succès. Suivant les dernières nouvelles qu'en a M. Macmillan le navire est très endommagé, et il y a des cas de scorbut à bord, ce qui fait craindre pour le sort de l'équipage. La santé des explorateurs est bonne. "Nous avons été favorisés par la chance, dit l'explorateur, nous avions des provisions en abondance, et nous pouvions nous procurer force gibier et oeufs, mais je suis content que Bartlett (le commandant de l'expédition de secours) soit arrivé. Nous commençons à baisser, et nous n'aurions peut-être pas pu vivre un autre hiver".

L'expédition s'est faite sans perte de vie, malgré le désastre du début. Après leur naufrage sur la côte du Labrador, avec le vapeur "Diane", en juillet 1913, les explorateurs sont revenus à Saint-Jean, Terre-Neuve, et ce sont rembarqués à bord de l'"Erik", qui les a déposés à leur base. Etah, le 20 août. Quand Bartlett est arrivé, Small et Macmillan étaient les seuls explorateurs à Etah, et projetaient de passer l'hiver avec les Esquimaux.

New-York, 27.—Le Dr Hovey, du Muséum américain d'histoire naturelle, chef de l'expédition envoyée au secours de Macmillan, en 1915, est arrivé ici, hier, et a fait allusion aux découvertes minérales de son dernier explorateur. Il a fait une simple allusion à la valeur que la guerre peut donner à ces découvertes. "Je crois comprendre, a dit le docteur, que certains gisements minéraux localisés par Macmillan, auront peut-être une grande valeur économique, à cause de la guerre". C'est dans l'hiver de 1916, dans le cours duquel le Dr Hovey a été emmené avec Macmillan à Etah, que ces découvertes ont été faites. Le Dr Hovey est parvenu à Copenhague, le 26 juillet, et s'est embarqué de la pour les Etats-Unis.

LES LETTRES DE FADETTE

Le troisième volume des lettres de Fadetle se vend, en librairie ou au Devoir, 50 sous l'unité, 55 sous par la poste. Avis à ceux qui en ont déjà les deux premières séries.

ner du goût, et battez jusqu'à ce que ce soit bien épais. Servez sur la crème à la glace. Si la sauce dure avant d'être servie, ajoutez un peu de beurre fondu et chauffez.

MAISONS D'EDUCATION COLLEGE de LONGUEUIL

sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes. Cours commercial complet, français et anglais; préparation aux écoles supérieures; Ecole des Hautes Etudes, etc. Installation récente des plus modernes. Communications: Traverser de la rue Poutier, traverser de la rue Pie IX, tramways électriques (Place Youville), Delaware & Hudson.

Reentrée des pensionnaires, MARDI, LE 4 SEPTEMBRE. Reentrée des externes, MERCREDI, LE 5 SEPTEMBRE, à 8 heures 30.

La Commission des Ecoles Catholiques de Montréal

Les inscriptions dans les écoles des districts Centre, Nord, Est et Ouest se feront de 9 à 12 et de 1 à 4 tous les jours de la semaine du 27 courant, ainsi que lundi le 3 septembre, excepté le samedi le 1er septembre. Tous les élèves devront se rendre à leur école mardi matin le 4 septembre. Pour renseignements supplémentaires s'adresser au chef de chaque école ou aux directeurs généraux des districts:

M. A. C. Miller, 85 Sainte-Catherine ouest. Tél. Est 1371.
M. J. P. Labarre, 2080 Saint-Denis. Tél. Saint-Louis 8735.
M. T. Manning, 225 Chamblay, 731, Lasalle 470.
M. André Robitaille, collège Saint-Henri, Westmount 2512.

Séminaire St-Joseph

MONT LAURIER, P. Q.

Cours classique précédé d'un cours commercial

RENTREE DES ELEVES, MERCREDI, LE 5 SEPTEMBRE

Mademoiselle Viger

reçoit les élèves du lundi le 27 courant, à son bureau, 321 rue Sanguinet, 6290.

Collège Commercial

Saint-Rémi de Napierville

RENTREE LE 5 SEPTEMBRE

Prospectus sur demande, Père L. M. Hamelin, C.S.V., Dir.

PENSIONNAT DU SAINT-NOM DE MARIE

HOCHELAGA

1857 Notre-Dame est

Cours bilingue complet

Affiliation à l'Université Laval et aux conservatoires de musique, Ecole supérieure de dessin et de peinture.

RENTREE DES ELEVES, LE 4 SEPTEMBRE



314 STE. CATHERINE O. MONTREAL

ENSEIGNEMENT INDIVIDUEL

LE JOUR ET LE SOIR

Fondé ANGUS OZA, Prop. Tel. Main 309

LONGUE LISTE DE HORS DE COMBAT

TRENTE-SEPT CANADIENS-FRANCAIS Y COMPRIS PLUSIEURS MONTREALAIS FIGURENT SUR UNE LISTE DE 783 NOMS.

Ottawa, 27.— Sur une liste de hors de combat chargée de 783 noms, publiée hier, figurent les noms de 37 soldats Canadiens-Français, dont 7 de Montréal et 28 de la province et d'ailleurs:

Canadiens-français de Montréal: Tué.— J. Legallée, Notre-Dame de Grâce.

Blessés.— Caporal A. LeBlanc, 85 avenue Mularkey; V. Jérôme, 1163 rue Parthenais; W. Vallée, 488 rue Joliette; E. Labonté, 723 rue Bordeaux; H. Perron, 461 rue Amherst; J. Giroux, 19a rue Hogan; D. Roy, 2325 rue Saint-Hubert; caporal A. Mercure, 156 rue Orléans.

Canadiens-français de la province et d'ailleurs:

Mort de ses blessures.— J. Ducharme, Joliette.

Blessés.— A. Cyr, Saint-Julien, P.Q.; K. Duval, Montebello, Ont. Malades.— T. E. Dupuis, Moncton, N.-B.; G. Perrin, Ottawa.

Blessés.— E. Paganot, Régina, Sask.; P. Jacques, Toronto; G. Fournier, Maniwaki, P.Q.; H. Descoeurs, Ottawa; A. F. Boudreau, Campbellton; A. Laviolette, Vankle Hill, Ont.; J.-A. Beaudet, Leclercville, P.Q.; O. Couture, Kingsley Falls, P.Q.; C. Guignard, Island River, N.-B.; R. Bergeron, Kénoyama, P.Q.; H. P. Lafontaine, St-Malachie, P.Q.; R. Bourgeault, Sturgeon Falls, Ont.; C. Frotier, Grand'Mère, P.Q.; A.-P. Arsenault, Coleman, L.P.E.; B. Thibodeau, Parish, N.-E.; O. Boulanger, Québec.

A. Dubord, Calumet, P.Q.; S. J. Treauit, Fontainebleau, P.Q.; lieutenant H.-C. Beaumont, Toronto; C. Teller, Saint-Pierre, Man.; R. Jacques, Gananoque, Ont.; V. Ouellette, St-Michel, N.-B.

Collegium Ste-Marie

Dirigé par les Pères Jésuites

232 BLEURY

Cours classique et préparatoire

RENTREE, LE 5 SEPTEMBRE

COLLEGE LAVAL

SAINT-VINCENT DE PAUL, P. Q.

Cours commercial complet, français et anglais. Installation des plus modernes. Communications faciles par le C. P. R. et les tramways électriques du Saint. Reentrée le 4 septembre. Prospectus envoyé sur demande.

Ecole Vétérinaire Laval

L'examen préliminaire à l'étude vétérinaire aura lieu le 5 septembre 1917, à 9 heures a.m., dans une des salles de l'Ecole Vétérinaire, 381 rue DeMontigny est.

Pour informations s'adresser au sous-directeur ou au docteur A. Dauth.

Les cours vétérinaires commenceront mardi, le 11 septembre 1917, à dix heures a.m.

F.-T. DAUBIGNY, M.V. Directeur-Secrétaire

leur donnaient des provisions et de l'argent. On se pressait pour voir le chef des bergers, l'envoyé de Dieu; on se disputait, comme relique, un de ses cheveux, un morceau de ses vêtements. L'autorité finit cependant par s'émouvoir. Philippe-Auguste, après avoir demandé, sur ce prodige, l'avis du prélat et des maîtres de l'Université de Paris, ordonna aux enfants de réintégrer la maison paternelle. Une partie d'entre eux obéirent; le plus grand nombre résista.

"Innocent III se contenta de dire, parait-il: "Ces enfants nous font honte; pendant que nous nous endormons, ils s'acheminent gaiement à la délivrance du saint Tombeau..."

Un murmure flatter accompagna cette appréciation du pape sur le berger Etienne et ses compagnons. Ce n'est point là le résultat que M. l'instigateur escomptait.

A SUIVRE

"Elle croyait aux miracles d'Etienne, convaincue que Dieu manifestait sa volonté dans ces âmes innocentes et que leur pureté devait racheter les péchés du monde. Partout où ils passaient, les habitants des villes et des bourgs

Pensées choisies

La science creuse la vie et ne la comble pas; la pitié l'illumine, l'élève et la remplit.

La parole est de l'air mis en mouvement; mais, quand l'âme y entre, elle devient éloquence, justice, vérité. Que sera-ce quand Dieu s'y met?

La Providence a voulu que sans une culture sérieuse les dons naturels les plus parfaits ne portassent pas leurs fruits, comme ces plantes dont la sève, si riche qu'elle soit, s'altère faute de soins, et ne rend plus à l'homme qu'une moisson déguisée.

Une impression suffit pour faire à l'âme de l'enfant une irréparable blessure, ou pour lui donner dans le bien une assiette qu'il ne quittera jamais sans remords.

Un enfant ne doit ni commander ni être obéi à tout propos, comme le sont les enfants gâtés; mais il ne faut pas non plus qu'il soit asservi comme un esclave, et qu'il ait peur d'avoir une pensée.

Surveiller, c'est veiller sur quelqu'un. L'on ne veille que sur ce qu'on aime; surveiller, c'est donc, avant tout, un acte d'affection; voilà le vrai sens de la surveillance.

P. LACORDAIRE.

Conseils pratiques

Comment utiliser les écorces d'oranges et de citrons.

Dans chaque maison on mange oranges et citrons quelque temps pendant l'année. Au lieu de jeter aux déchets les écorces, employez-les comme suit: Couvrez les écorces d'oranges et de citrons avec de l'eau froide, ajoutant deux cuillerées à table de sel à un pot d'eau. Mettez au froid pour vingt-quatre heures; égouttez, puis couvrez avec de l'eau bouillante; laissez bouillir tranquillement pendant une heure; égouttez de nouveau, coupez en tranches très minces, et étendez sur un plat pour laisser sécher; alors faites bouillir une pleine tasse de sucre avec une pleine tasse d'eau pendant trois minutes; ajoutez les écorces et laissez bouillir quinze minutes; otez-les du sirop; étendez les sur un plateau et sousepandez de sucre granulé; laissez sécher encore au soleil ou dans un four refroidi. Mettez dans des jarres pour utiliser l'hiver.

POUR UTILISER LES ECORCES D'ANANAS

Lavez les ananas avant de les peler; et coupez l'écorce en petits morceaux; mettez dans une casserole avec quatre pleines tasses d'eau froide et quelques grains de sel, et laissez poser quelques heures; ensuite faites bouillir tranquillement pendant deux heures. Filtrez, puis pressez encore au travers d'une mousseline à fromage; à chaque

pleine tasse de jus, ajoutez les trois-quarts d'une tasse de sucre. Ce sirop sera employé pour les puddings au tapioca, pour gelatine ou sauce pour pudding; une pleine tasse de sucre ajoutée à chaque pleine tasse de sirop et un peu de jus de citron, fait un sirop très doux à servir avec gâteaux, pâtisseries, riz bouilli.

SAUVEZ VOS PELURES DE POMMES, POUR FAIRE DE LA GELÉE.

Quand vous pelez des pommes pour pâtés ou autre chose, couvrez les pelures avec de l'eau froide, mettez-les sur un feu bas avec quelques grains de sel, laissez bouillir jusqu'à amollissement, brassez avec une cuillerée; quand les pelures sont attendries, pressez, passez au filtre et laissez égoutter jusqu'à ce que tout le jus en soit sorti; filtrez de nouveau au travers d'une mousseline à fromage et à chaque demi-tasse de jus ajoutez une demi-tasse de sucre chauffé auparavant dans le four, sur un plat; brassez jusqu'à ce que le sucre soit dessous et laissez bouillir huit minutes. Si les pommes avaient la pelure rouge, la gelée sera d'un beau rouge. Ceci demande peu de temps et peu de trouble et c'est un mets qui peut être obtenu en n'importe quel temps de l'année.

Les pelures de pêches peuvent être utilisées de la même manière, mais si les pêches sont très mûres les pelures ne feront pas une gelée aussi épaisse, à moins d'être mêlées avec des pelures de pommes. En tous cas, elles feront aussi un délicieux sirop à employer avec gâteau chaud ou pudding.

Il n'y a pas de miracle, et il n'y en a jamais eu.

Annette s'est mise à pleurer et Philibert a fait le poing dans sa poche. C'est le jour de la leçon d'histoire: en manière de protestation, ils ne l'écoutèrent pas une minute. Et M. le régent commença. Il en est au treizième siècle et, pour intéresser les élèves, il a choisi les bons auteurs. M. le régent est consciencieux: il parle pour les petits paysans d'Avrieux comme il parlerait devant M. l'inspecteur lui-même.

—Le commencement du treizième siècle, annonce-t-il avec fracas, en brandissant le savant et pittoresque ouvrage de M. Luchaire, est marqué par des prodiges, des sortilèges, des sorcelleries.

Des sorcelleries! Toute la classe boit ses paroles. Toute la classe connaît des sorciers. La Maurienne est leur terre de prédilection. Il y a celui d'Aussois et celui de Villardion, celui de Bramans et celui de Lanslevillard, sans compter ceux qu'on n'avoue pas et qui sont les plus dangereux, sans compter la Cancianille, dont l'aventure a fait du bruit autant que celle de Marie de Vilario qui, jadis — qui est-ce qui ne le sait pas? — fut, en réparation

de ses crimes, conduite, un jour de dimanche, en chemise et la hart au col, les pieds nus, une simple coiffe de toile sur la tête, et tenant dans ses mains une torche allumée du poids de deux livres, devant le grand portail de saint Léger, à Chambéry, pour déclarer, à genoux, que follement, témérairement, par dol et malice, elle avait communiqué avec le diable.

Des sorcelleries! Annette et Philibert ont relevé la tête fièrement: l'oncle Thomas est un sorcier, ils ne vont pas le désavouer. Et la leçon d'histoire continue.

Louis, le fils de Philippe-Auguste, roi de France, tombe malade pendant que son père est à la Croisade, et il est guéri par la procession des reliques. La tête de sainte Geneviève, qu'on croyait égarée, est retrouvée dans sa boîte. Une bouvière de Cudot, au pays de Sens, reste dix ans sans manger et, pendant les solennités religieuses, elle entre en extase. Eustache, abbé de Saint-Germain-de-Flair, qui prêche en Angleterre la quatrième Croisade, fait jaillir des sources qui guérissent toutes les maladies. Fouque de Neuilly, enchaîné, se délivre tout seul: il transforme les femmes de mauvaises vie en mères de famille édifiantes, et les usuriers des villes en prodiges obs-

tinés à distribuer tous leurs biens aux pauvres. "Ces miracles-là, ajoute le chroniqueur, ne sont pas les moins étonnants."

Miracle! M. le régent a lâché le mot. Il essaie de le rattraper. Il en charge, il en accable le maladroit chroniqueur. Mais sur la classe le miracle est tombé comme les fleurs des arbres fruitiers quand souffle le vent de la Vanoise, comme les gouttes de pluie sur les blés verts qui se dépechent de pousser. Et il continue de tomber. C'est maintenant l'histoire de la croisade des enfants que lit M. Mussillon, non pas avec ironie, mais avec commisération:

"Au mois de juin 1212, un jeune berger de Claves, près de Vendôme, eut une vision, comme le charpentier du Pug, Dieu, sous la figure d'un pauvre pèlerin, lui demanda un morceau de pain et lui remit une lettre où il lui ordonnait d'aller délivrer le Saint-Sépulchre. Peu après, au moment où le verger chassait ses brebis d'un champ, il les vit s'agenouiller devant lui et demander grâce: c'était donc bien une mission divine qui venait de lui être donnée! Il se mit à parcourir le pays, poussant le cri de la croisade: "Seigneur Dieu, relève la chré-

"tient! Seigneur Dieu, rends-nous "la vraie croix". Comme il faisait "partout des miracles..."

Philibert, à ces mots, renifle de plaisir et pince Annette qui n'écoute pas assez.

"Comme il faisait partout des miracles, d'autres bergers se joignirent à lui, et bientôt une foule d'enfants, âgés au plus de douze à treize ans, le prirent comme chef de croisade. La "Chronique de Laon" prétend qu'il en eut plus de trente mille sous ses ordres..."

"Comment cette armée d'enfants put-elle se former et s'organiser, malgré la résistance des parents et du clergé? A ceux qui leur demandaient où ils allaient, ils répondaient: "Vers Dieu!" Et la foule leur était favorable. Elle croyait aux miracles d'Etienne..."

Parbleu, si elle y croyait! Il n'y a qu'à voir la classe de M. l'instigateur Mussillon.

"Elle croyait aux miracles d'Etienne, convaincue que Dieu manifestait sa volonté dans ces âmes innocentes et que leur pureté devait racheter les péchés du monde. Partout où ils passaient, les habitants des villes et des bourgs

NOUVELLE CROISADE DES ENFANTS

par HENRY BORDEAUX

Jésus en personne a fabriqué leurs jouets dans l'atelier de leur père:

—Une poupée bleue et un cheval.

Une oie et un mouton que voici.

Et comme la classe hésitait à les croire, ils ont triomphalement ajouté ce détail:

—Puis qu'il a été menuisier dans le temps avec saint Joseph.

Et la classe entière les a crus.

L'aventure étant parvenue jusqu'aux oreilles du régent, M. Mussillon, indigné de cette crédulité excessive, a haussé les épaules et, ouvrant brusquement la fenêtre, il a pensé cracher au dehors en signe de mépris; mais il s'est souvenu à temps de sa dignité professionnelle et il a refermé la croisée, à cause de l'air vit.

—Superstitions, superstitions! a-



LA VIE SPORTIVE

LE NATIONAL A GAGNE SA PREMIERE PARTIE

LES HABITANTS ONT TRIOMPHE DU SHAMROCK PAR 14 A 6 SAMEDI DERNIER AU TERRAIN DU MILE-END. — BAILLARGEON A COMPTE SEPT POINTS. — PENNY ATTAQUE DEGRAY APRES LA PARTIE. — PRESENTATION A McMULLEN.

Le club National a gagné sa première partie de la présente série contre le Shamrock en battant les Irlandais samedi dernier, sur le terrain de ce dernier au Mile-End par un résultat final de 14 à 6. Les habitants, en évitant le banc du pénitencier, ont eu facilement raison de leurs adversaires et nous sommes persuadés qu'ils auraient obtenu le même résultat dans les parties précédentes s'ils avaient suivi la même ligne de conduite.

Les tricotés verts étaient par contre enclins à la rudesse et ceci eut pour résultat d'affaiblir leur équipe pendant les moments les plus critiques. Immédiatement après la joute le "doux" Penny attaqua Ambrise Degray dans le club-house et plusieurs joueurs durent intervenir pour séparer les combattants.

La défense des Irlandais a joué nonchalamment, laissant plusieurs ouvertures à leurs rivaux et sans le travail de toute beauté du gardien des buts, Brennan, le résultat aurait été beaucoup plus élevé en faveur des Canadiens-français. L'attaque des tricotés verts ne put traverser la solide défense des habitants et encore moins prendre l'heureux en défaut car celui-ci joua une de ses bonnes parties.

Baillargeon fut sans contredit l'étoile de la joute car il compta sept points par sa part au cours de cette rencontre. Lalonde a aussi joué une bonne partie sur l'attaque.

Au cours de la partie de samedi les joueurs du Shamrock et les officiers des deux clubs présentèrent un souvenir à W. McMullen qui doit entrer prochainement au Grand Séminaire pour y faire ses études théologiques.

Alignement des équipes :
National : Degrav, Centres, McCarthy, Dandurand, Attaques, Hyland, Langevin, Extérieurs, Welsh, Pitre, Egan, Baillargeon, Extérieurs, Walsh, Lalonde, Intérieurs, Roberts, Arbitres : R. Finlayson, Albert Pigeon.

IL RETIRE 17 FRAPPEURS DE LA CASQUETTE AU BATON

GRAMM, DES STARS, ACCOMPLIT UN BEL EXPLOIT, HIER, AU SHAMROCK. — LES ATHLETIQUES BATTENT LES CHEVALIERS DE COLOMB PAR 2 A 1.

"Rube" Gramm, lançant pour les Stars, hier après-midi, au terrain du Shamrock, contre La Casquette, a non seulement blanchi l'équipe du nord par le score final de 8 à 0, mais il a brisé le record de la ligue pour cette saison en ce qui regarde les "strike-outs". Gramm a mis, en effet, dix-sept joueurs de La Casquette dans l'impossibilité de frapper ses balles décevantes, et, outre cette belle performance, il n'a accordé que deux coups simples à ses adversaires. Gilbert officiait pour La Casquette, et il accorda trois coups-buts, dont deux furent portés à l'actif d'Odie Cleghorn. Gilbert donna trois passes pour le premier but.

La seconde partie entre les Athlétiques et les Chevaliers de Colomb donna lieu à un autre brillant duel de lanceurs entre Ric Paquette et Henri Clément, et il se termina par la victoire des Athlétiques par le score final de 2 à 1. Paquette fit mordre la poussière à six frappeurs et Clément en retour sept au bâton. Paquette tint ses adversaires à quatre hits tandis que Clément en accorda six aux Athlétiques. Pour ces derniers, Mullen mit trois hits à son crédit et Webster en eut deux; l'autre échut à Flynn. Les Athlétiques commirent plus d'erreurs que leurs rivaux, mais, dans l'ensemble, elles ne furent pas coûteuses.

Les Stars complètent un premier point dans la manche initiale et un autre dans la troisième. Ils portèrent le score à 3 à 0 dans la manche suivante et eurent une grosse inning dans la septième alors qu'ils croisèrent le marbre cinq autres fois.

Des arrêts sensationnels par Zappa illustrèrent la rencontre entre les Athlétiques et les Chevaliers de Colomb. Dans la première, la qua-

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Voici les résultats des parties jouées samedi et hier dans les séries des ligues de baseball américaine et nationale :

SAMEDI

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie à Detroit : 2 7 1
Batteries : Johnson et Schang; Mitchell et Spencer.

New-York à Cleveland : 3 6 0
Batteries : Fisher et Numamaker; Coveleskie et O'Neill.

Washington à Chicago : 1 5 3
Batteries : Johnson et Almsmith; Faber et Schalk.

Boston à St-Louis : 3 7 0
Batteries : Foster et Agnew; Koob et Severid.

DIMANCHE

New-York à Cleveland : 3 13 1

LIGUE NATIONALE SAMEDI

Pittsburg à Boston : 0 2 2
Batteries : Steele et Schmidt; Nehf et Traggessor.

Saint-Louis à Brooklyn : 0 2 4
Batteries : Doak et Snyder; Pfeffer et Miller.

Chicago à New-York : 1 10 1
Batteries : Carter et Elliott; Lalle et Rariden.

Cincinnati à Philadelphie : 3 5 4
Batteries : Toney et Wingo; Alexander et Killifer.

St-Louis à Brooklyn : 0 5 3
Batteries : Meadows et Gonzales; Marquard et Krueger.

Chicago à New-York : 1 6 1
Batteries : Hendrix et Elliott; Schupp et Rariden.

Cincinnati à Philadelphie : 1 6 1
Batteries : Schneider et Wingo; Bender et Killifer.

POSITION DES CLUBS.

	G.	P.	P.C.
New-York	7	4	.619
Philadelphie	6	4	.571
St-Louis	6	5	.521
Chicago	6	6	.504
Cincinnati	6	6	.504
Brooklyn	5	6	.483
Boston	4	6	.445
Pittsburg	3	7	.325

DANS LA LIGUE INTERNATIONALE

Les joutes de samedi et d'hier en cette ville et à l'étranger :

SAMEDI

PREMIERE PARTIE

Newark à Montréal : 8 12 1
Batteries : Wilkinson et Egan; Gerner et Howley.

Newark à Montréal : 2 7 1
Batteries : McGraw et Blackwell; Duffy et Madden.

AUTRES JOUTES.

Providence à Toronto : 0 3 2
Toronto à Providence : 5 12 1
Batteries : Ruelbach et Mayer; Gould et Lalonde.

Providence à Toronto : 1 7 3
Toronto à Providence : 6 9 2
Batteries : Schultz et Allen; Thompson et Lalonde.

Richmond à Buffalo : 2 5 0
Buffalo à Richmond : 8 0 0
Batteries : Enright et Reynolds; Engle et Daley.

Baltimore à Rochester : 3 8 1
Rochester à Baltimore : 6 2 2
Batteries : Parnham et Schaufelle; Smith et Sandberg.

Richmond à Buffalo : 0 6 1
Buffalo à Richmond : 4 0 0
Batteries : Donahue et Koehler; Tyson et Daly.

Baltimore à Rochester : 5 1 1
Rochester à Baltimore : 7 4 4
Batteries : Hays et Howley.

DIMANCHE

Baltimore à Rochester : 1 5 1
Rochester à Baltimore : 12 7 4
Batteries : Hill et Schaufelle; Hoyt et Madden.

POSITION DES CLUBS.

	G.	P.	P.C.
Toronto	7	5	.588
Providence	7	5	.588
Baltimore	7	5	.588
Newark	7	5	.588
Rochester	7	5	.588
Buffalo	7	5	.588
Richmond	7	5	.588
MONTREAL	7	5	.588

LES FETES DE AHUNTSIC

Bien qu'ébauché, on peut dès maintenant annoncer que le programme des fêtes sociales d'Ahuntsic, qui doivent avoir lieu dans le patinoir du club des Amusements, les 5 et 6 septembre prochain, sera de première qualité. Pour s'en rendre compte qu'il nous suffise de donner quelques-uns des noms de ceux qui prendront part à ces deux soirées :

Athlétisme : MM. Horace Barré, Eugène Tremblay, champion du monde, J.-B. Paradis, Emile Macp, Arthur Dandurand, Dr. F. Choquette, etc.

Comédie et chant : MM. Victor et Hermas Désautels, Théo. Lanctôt, Albert Lefebvre, Ovide Morin, P. Bastien, Miles Brault, Auclair, R. Dagneault, etc.

Violons : Mlle Allard et Paquette et MM. Tenebaum, Goulet, Fanfare : Garde Dillard, Desormeaux.

En plus de ces attractions, les organisateurs ont ajouté une partie de "Euchre" et de "500", ainsi qu'une pêche pour les enfants. Enfin le tout se terminera le mercredi soir par un grand dîner de famille, au cours duquel des discours par des orateurs distingués seront prononcés.

Vous aimez les sports? Vous devez donc lire les chroniques sportives du NATIONALISTE.

LA REUNION DE MAISONNEUVE

Voici les résultats des courses disputées samedi dernier à la piste de Maisonneuve :

PREMIERE COURSE.

Bourse \$200, chevaux de 3 ans et plus, à réclamer, 5 furlongs.
1. Ella Jennings, 115, Hamner.
2. Varda B., 110, Underwood.
3. Gordon, 120, Davenport.
Temps : 1:01.
Alcourt, Santiago White, Dave Campbell et Minstra ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE.

Bourse \$200, chevaux de 3 ans et plus, à réclamer, 5 furlongs.
1. Fancy Feathers, 100, Erickson.
2. Risa W., 110, Simmons.
3. Sig, 117, Dodd.
Temps : 1:01 3/5.
Mazurka, Thorcliff, The Usher et Borel ont aussi couru.

TROISIEME COURSE.

Bourse \$200, chevaux de 3 ans et plus, à réclamer, 6 furlongs 1-2.
1. Dorothy Carlin, 110, Davenport.
2. Goy life, 105, Martin.
3. Malik, 120, Rosen.
Temps : 1:25 1-5.
Centauri, Leialoha et McClintock ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE.

Bourse \$200, chevaux de 3 ans et plus, à réclamer, 6 furlongs 1-2.
1. Chester Krum, 114, Erickson.
2. Zodiac, 114, Underwood.
3. Auster, 112, Matthews.
Temps : 1:25.
Garley, Dr. Cann et Tatiana ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE.

Bourse \$200, chevaux de 3 ans et plus, à réclamer, 1 mille 1-16.
1. Paulson, 111, McClosky.
2. Connauretta, 112, Richey.
3. River King, 114, Matthews.
Temps : 1:54.
Merry Jubilee, Lady Spirituelle, Resistible et Cliff Stream ont aussi couru.

PLUS DE COURSE A MAISONNEUVE

Le gérant Sam Holman a annoncé samedi soir après la dernière course que la réunion était annulée. Ce meeting devait durer trente jours.

DES COURSES A LA NAGE

Les courses hebdomadaires du Club de Natation de Montréal (Montreal Swimming Club) ont eu lieu, samedi, à l'île Sainte-Hélène (extrémité sud-est), et ont donné les résultats ci-après :

Plongeon pour assiettes : 1er C. Foran; 2e L. Sente; 3e J. Howard.

Course de 50 verges sur le dos (handicap) : 1er C. Foran; 2e C. Schneider; 3e J. Howard.

Course de 100 verges (ainés et cadets réunis) (handicap) : 1er C. Foran; 2e E. Duclos; 3e W. Foran.

Course de 100 verges (la moitié à la brasse sur le ventre et la moitié sur le dos), pour aînés (handicap) : 1er W. Foran; 2e E. Duclos; 3e J. Wake.

La course au canard a été gagnée par L. Abrahamovitch.

Les courses d'un demi-mille auront lieu le 3 septembre prochain, — jour de la fête du Travail. Les inscriptions sont nombreuses; George Vernot, le champion de l'an dernier, est au nombre des inscrits.

Ce jour-là, les prix des diverses courses de la saison seront distribués sur le terrain même du Club.

JIM CRAWFORD EST VAINQUEUR

Samedi soir, devant une assistance de 300 personnes, eut lieu au numéro 484 Roy-st, une intéressante partie de dames, entre MM. A. L. Gaudet et Jim Crawford. Après 2 heures et 10 minutes de jeu, M. Crawford sortit vainqueur de ce match. Le pari était de \$50.00 chaque côté. Arbitres : L. E. Philibert et A. Bastien.

ASSEMBLEE A AHUNTSIC

Les directeurs du club des Amusements et toutes les personnes à qui des lettres d'invitations ont été envoyées, concourront le festival des 5 et 6 septembre prochain, sont convoqués pour mardi soir, le 28 courant, chez M. Bastien, à Ahuntsic. La réunion aura lieu dans la salle de billard.

FAUTE D'ESPACE

Le manque d'espace nous oblige à remettre à demain le compte rendu de la fête champêtre qui a eu lieu hier au parc Delormier, alors que des courses à pied, en motocyclette et en automobiles, ainsi qu'une joute de baseball, étaient inscrites au programme.

TROUPES RENDUES EN ANGLETERRE

Ottawa, 27. — Le censeur de la presse annonce l'arrivée en Angleterre des troupes canadiennes suivantes :

Détachements d'artillerie de London, camp Borden, Kingston, Winnipeg; forestiers et constructeurs de chemins de fer, d'Ottawa, camp Borden, Regina, Prince-Albert, camp Val Cartier; détachement universitaires du camp Val Cartier pour le 166e bataillon; détachement de Montréal pour navigation intérieure, services divers et troupes de Terre-Neuve.

REQUÊTE DU COL. PAGNUELO

L'ANCIEN COMMANDANT DU 206e REGIMENT RECLAME LA PRODUCTION DU DOSSIER DE LA COUR MARTIALE DANS LE PROCES QUI SE TERMINA PAR SA CONdamnATION.

Afin de permettre à l'ordonnance de la Cour de suivre son cours, au sujet de l'émission du bref de certification contre les juges de la Cour martiale qui ont condamné le lieutenant-colonel Tancred Pagnuelo, ancien commandant du 206e régiment, ce dernier a présenté, samedi matin en Cour de pratique, une requête pour la production du dossier militaire, actuellement déposé dans les archives du ministère de la Milice à Ottawa.

M. Pagnuelo allègue, dans sa requête, que le bref de certification, émis en vertu du jugement du juge Allard le 31 juin 1917, devrait être plaqué au mérite le 18 juillet 1917; mais à cette date, les intimés dans la cause, le général F. Lessard, le colonel Ostelt, le colonel Smith et les autres, n'ont pu se conformer à l'ordonnance de la Cour, parce que le dossier militaire et tous les autres documents des procédures leur faisaient défaut, étant en possession du ministre de la milice à Ottawa. Les procureurs des intimés comme ceux du gouvernement ont avoué la même chose.

En face de cette situation, M. Pagnuelo a cru devoir bien faire d'envoyer au ministre de la Milice, sir Edward Kempt, des copies certifiées des jugements de M. Allard et de M. Lane dans la cause ainsi que la déclaration assermentée du colonel Ostelt, le tout avec une requête exposant la nécessité de remettre le dossier militaire afin de donner suite au jugement de M. Allard.

Le ministre de la Milice a refusé de prendre connaissance de ces documents, "sans droit et raison", prétend M. Pagnuelo, parce qu'ils n'étaient pas officiels, de l'avis du ministre.

En conséquence, M. Pagnuelo cite M. Edward Kemp, comme mis-en-cause, puisque l'ordonnance de la Cour contenue dans le bref de certification se rapporte autant à lui comme ministre de la Milice, qu'aux intimés, les juges de la Cour martiale.

Fort de ses droits, M. Pagnuelo réclame du tribunal une ordonnance spéciale pour la remise du dossier en question, soit aux intimés, soit au greffe de la Cour, afin que la cause puisse être inscrite au mérite.

Me F. A. Meredith a comparu pour le gouvernement et présente une motion qu'il répondrait par écrit. L'affaire sera entendue le 31 de ce mois.

L'AFFAIRE DUVAL SE COMPLIQUE

LE CHEF DU SERVICE SECRET LEYMARIS BLAME AU SUJET DE SA CONDUITE ET RANG, DEMISSION.

Paris, 27. — M. Duval, administrateur du "Bonnet Rouge", présentement sous arrest, et accusé de fournir des informations à l'ennemi, a été suivi pendant une longue période à cause de ses voyages suspects en Suisse, jusqu'au mois de mai, alors qu'il fut arrêté à la frontière avec un chèque de 450,000 francs.

Comme explication, M. Duval déclara que ce chèque était le paiement de ses intérêts dans un casino, près de Constantinople, lequel venait d'être liquidé. Le chèque lui a été remis après avoir été photographié par M. Leymaris, chef du service secret, alors directeur du cabinet du ministre de l'intérieur, et ordonné la restitution du chèque sans même avoir consulté le ministre. M. Leymaris vient de remettre sa démission; son successeur sera nommé demain dans le journal officiel.

L'officier militaire qui bien qu'au courant de l'affaire, n'en a pas averti le ministre de la guerre, a été officiellement blâmé par sa négligence. La cause de M. Duval ne sera point jugée devant une cour martiale.

GOUVERNEURS A NOTRE-DAME

QUATORZE NOUVEAUX TITULAIRES ELUS. — CONDOLENCES A LA FAMILLE LORANGER.

Les administrateurs de l'hôpital Notre-Dame à leur dernière réunion, ont voté un ordre du jour, exprimant la perte sensible que vient de faire l'institution par la mort de M. le juge Loranger, qui fut pendant plusieurs années son digne et très dévoué président; les administrateurs de l'hôpital prient respectueusement Madame Loranger et sa famille d'agréer l'expression de leurs plus vives sympathies.

Quatorze nouveaux gouverneurs à vie ont été élus à cette assemblée : M. Joseph Adolphe Chauré, conseiller législatif; M. Arthur Berthiaume, journaliste; M. Edmond Brossard, avocat, C.B.; Mademoiselle Lorette Gohier et MM. Léo Joseph et Roch-Edouard Gohier, de Saint-Laurent; M. Paul Amos, administrateur de successions; M. Patrick Dubuc, secrétaire-trésorier de la Compagnie des Tramways de Montréal; M. J. Emery Fournier, marchand; M. Joseph Lévesque, quincaillier; M. Emile Vanier, architecte; M. Edouard Doré, secrétaire-trésorier de Dupuis Frères, Ltée.

LE CARDINAL GASPARRI VA SE REPOSER

Rome, 27. — Le cardinal Gasparri, secrétaire d'Etat de Sa Sainteté, part en vacances pour quatre semaines; il visitera son village natal.



QUEBEC
Exposition Provinciale
30 Aout - 8 Sept.
1917

Ne manquez pas
le plus grand événement annuel
de la Province!

PROFITEZ des EXCURSIONS!

DEMANDEZ NOTRE PROGRAMME

D. O. L'ESPÉRANCE, GEORGES MORISSET,
Président Secrétaire
HOTEL-DE-VILLE, QUE.

Chemin de fer
PACIFIQUE CANADIEN

Excursions de moissonneurs
\$12 Winnipeg
Plus 1/2 sou par mille au delà

Excursion le 28 AOUT, 1917

De toutes les stations dans la province de Québec, aussi des stations dans la province d'Ontario, Brockville, Smiths Falls, North Bay et à l'Est.

PRIX DU RETOUR: 1/2c par mille, jusqu'à Winnipeg, plus \$18, jusqu'au point de départ.
Pas de changement de chaire entre l'Est et l'Ouest sur le C. P. R.

Pour renseignements, s'adresser à l'agent du Pacifique Canadien le plus rapproché, ou aux bureaux des billets: 141-145 rue Saint-Jacques, Hôtel Windsor, Gare Windsor, Gare Viger.

ON DEMANDE

36,000

Ouvriers de ferme

PRIX DU TRAJET JUSQU'A WINNIPEG \$12.00
Plus un demi-sou par mille au-delà

Retour, un demi-sou par mille jusqu'à Winnipeg, plus \$18.00

Des trains faisant le trajet jusqu'au bout partiront de Montréal

LE 28 AOUT

Le meilleur équipement. — Wagons pourvus de comptoirs à lunch
Aménagement spécial pour les femmes

Pour les billets et pour avoir de plus amples renseignements, s'adresser au bureau des billets de la ville, 228-230, rue Saint-Jacques, au bureau des billets de la gare, rue Saint-Catherine est, Montréal, P.Q.; à l'agent le plus proche du C. N. R., ou bien écrivez au département général des voyageurs, à Montréal, P. Q.

PARC DOMINION
Toute la semaine prochaine deux fois par jour
HOLDEN le plongeur de haut vol
Célébration spéciale de la Fête du Travail, sous les auspices du Conseil des Métiers et du Travail
ADMISSION 10 SOUS

LES PERMUTATIONS CHEZ LES POLICIERS

LE CAPITAINE SAVARD DEVIENT CHEF DU POSTE DE L'HOTEL DE VILLE, AVEC MISSION DE SURVEILLER LE "DISTRICT MAL FAME".

La revision des cadres de la police aux quartiers généraux s'est effectuée samedi. Le capitaine Riopel, au lieu d'aller à la Cour du recorder, prendra la direction du poste de la rue Craig-est. Le capitaine Egan, qui devait aller au poste de la rue de l'Hôtel-de-Ville, restera à son poste, à la Cour du recorder. C'est le capitaine Savard qui surveillera le quartier du centre de la ville que la police désigne sous le nom de "red light district".

Le lieutenant James Corbett, du poste de l'avenue Laurier, va à la station centrale, ainsi que le lieutenant Comte, du poste de la rue Montfort. Deux autres lieutenants, MM. McGee et Cormier, vont au poste de la rue Chenneville. Le lieutenant Dick, nouvellement promu, va au poste de la rue Montfort, avec le sergent Belzil. Le capitaine Fisher, avec le lieutenant Childs, prendra la direction du poste de la rue Saint-Catherine-ouest. Le lieutenant James Corbett, dernièrement promu, ira servir sous le capitaine Gagnon, au poste de la rue Montfort. L'inspecteur Bélanger sera assistant spécial du chef Campeau, et l'inspecteur Bourgeois aura la haute surveillance des postes de la rue Craig-est et du centre.

PELICAN CONCHAS

Cigare de 10 sous

qui se fume comme un cigare valant 25 sous. C'est du véritable tabac de Havana, avec tout son arôme, dans chaque cigarette portant l'étiquette

PELICAN

Essayez-en un aujourd'hui. Vous en commanderez une boîte demain.

— ET —

CONSERVEZ LES BANDES pour le grand tirage de prix: \$500 EN OR

Legault - Thomson & Cie Limitée
122-rue Saint-Paul, Montréal

DECOUPEZ CECI :
25 BANDES DE CIGARES PELICAN que vous aurez conservées, vous aurez droit à un COUPON POUR LE TIRAGE D'UNE PRIME

Tel. Est
8000

NOUVELLES DU MAGASIN DU PEUPLE

Prenez votre
lunch
à la fontaine.

UNE INNOVATION

UN COIFFEUR POUR GARÇONNETS ET FILLETES



Les améliorations se suivent constamment chez Dupuis Frères. On s'y ingénie à prévenir les besoins de la clientèle. Une pièce a été aménagée dans nos superbes salons de coiffure pour les petits et nous nous sommes assurés les services d'un coiffeur expert qui s'occupera spécialement de couper les cheveux des garçonnetts et des fillettes dans les conditions parfaitement hygiéniques et recommandables. Les mamans auront ainsi l'assurance que leurs enfants recevront l'attention d'un spécialiste et seront traités avec toute la délicatesse que réclament ces petites têtes.

TRES SPECIAL POUR MARDI

ROBES DE 4.00 POUR 1.98
ROBES en percale, voile, guingam, reps, duck, jolis modèles. En blanc, beige, Copenhague, rose, réseda. Grands pour demoiselles, 10 à 20 ans. Grands pour dames, 36 à 42 de buste. Grands pour grosses personnes, 44 à 50 de buste. — Au premier.

1.98

Pas de commandes par poste ou téléphone.

AUTOMNE 1917

NOUS AVONS DEJA RECU DE NOUVEAUX COSTUMES

Achetez maintenant et économisez 20%

COSTUMES D'AUTOMNE DE 22.00 POUR 16.98

Ce sont des costumes américains qui nous vendrons à bas prix pour encourager les acheteurs. Ils sont en serge, jupe large, grand collet style colerette et ceinture. Couleurs: noir, marine et brun. 16.98

Toutes grandes pour dames et demoiselles. Mardi... 16.98

Nous vous invitons cordialement à venir voir nos meilleures lignes. Les nuances, modèles et tissus sont de la nouveauté. Les prix varient de 18.00 à 45.00.

—Au premier.

Continuation de notre grande vente de chaussures échantillons de la maison MacFarlane à .50 dans la piastre

Bien qu'une grande partie de ces échantillons ait été vendue, nous en avons encore une bonne quantité en stock. Les mamans économistes devraient venir voir ces chaussures pour demoiselles et enfants.

BOTTINES POUR DEMOISELLES, ESCARPINS ET SOULIERS, en veau noir, chevreau ou cuir verni, semelles à trepointe Goodyear, bonnes formes, combinaison de cuir et drap. Pointures 11 à 12 dans le lot. Mardi... 2.69

BOTTINES ET ESCARPINS POUR GRANDES FILLETES, chevreau noir ou cuir verni, tige de drap ou cuir mat. Presque toutes les pointures. 3.69

Prix... 2.49

BOTTINES D'ENFANTS, veau mat, chevreau ou cuir verni, semelle tournée à la main, à trepointe Goodyear ou cousue. Pointures 8 à 10½. 2.49

Valeur extra à... 1.49

BOTTINES D'ENFANTS, cuir verni ou chevreau, pointures 2 et 4. Valant jusqu'à 2.50, 1.49

pour... 1.49

DE 8 HEURES 30 A 9 HEURES 30 A. M.

BOTTINES D'ENFANTS, chevreau noir, bout en cuir verni, semelle tournée à la main. 79

Pointures 3 à 7. Valant 1.50. Spécial... 79

Pas de commandes par poste ou téléphone

—Au premier.

LAINE

LAINE "WHITE HEATHER", 2 à 5 brins, blanc, noir, grise, naturel, marine et rouge. Spécial, la livre 2.89

LAINE FINGERING CANADIENNE, trois brins, blanche, noire, grise, rouge, etc. Spécial, la livre 1.89

DE 8 HEURES 30 A 9 HEURES 30 A. M.

LAINE EDREDON, 16 brins, en blanc seulement. Valeur de .15 le paquet d'une once. Spécial... .05

Pas de commandes par poste ou téléphone

—Au rez-de-chaussée.

Nous avons tous les livres en usage dans nos écoles

LIVRES FRANÇAIS

1. Le Catechisme des Provinces Ecclésiastiques, Montréal et Ottawa... .08

2. Spéculum ou Premier Livre, P.F. des Ecoles Chrétiennes... .15

3. Lectures courantes, Deuxième Livre, P.F. des Ecoles Chrétiennes... .22

4. Lectures graduées, Troisième Livre, P.F. des Ecoles Chrétiennes... .35

5. Lectures choisies en prose et en vers, Quatrième Livre, P.F. des Ecoles Chrétiennes... .40

6. Office de la sainte Vierge (Lecture latine)... .25

7. Premier livre de grammaire par Claude Augé, édition révisée pour le Canada par l'abbé Ad. Desrosiers... .20

8. Deuxième livre de grammaire par le même, édition révisée pour le Canada par l'abbé Desrosiers... .30

9. Troisième livre de grammaire par le même, édition révisée pour le Canada par l'abbé Desrosiers... .60

10. Abrégé de l'histoire Sainte, S.S. Cong. N.-D... .15

11. Précis de l'histoire du Canada, troisième édition révisée et augmentée par A. Leblond de Brumath... .25

12. Histoire de France, par A. Leblond de Brumath... .25

13. Précis d'histoire d'Angleterre, par A. Leblond de Brumath... .25

14. Géographie illustrée, Cours moyen, Frères des Ecoles Chrétiennes... .45

15. Arithmétique, Cours élémentaire, P.F. des Ecoles Chrétiennes... .20

16. Arithmétique, Cours moyen, Frères des Ecoles Chrétiennes... .35

17. Arithmétique, Cours supérieur, Frères des Ecoles Chrétiennes... .50

18. Physique et Chimie, P. T. D. Petits E. de Marie... .70

19. Dictionnaire de la langue française, par J. A. Sadlier... .45

20. The Catechism of the Ecclésiastical Provinces of Quebec, Montréal and Ottawa... .08

21. Spéculum ou Premier Livre, P.F. des Ecoles Chrétiennes... .15

22. Lectures courantes, Deuxième Livre, P.F. des Ecoles Chrétiennes... .22

23. Lectures graduées, Troisième Livre, P.F. des Ecoles Chrétiennes... .35

24. Lectures choisies en prose et en vers, Quatrième Livre, P.F. des Ecoles Chrétiennes... .40

25. Office de la sainte Vierge (Lecture latine)... .25

26. Premier livre de grammaire par Claude Augé, édition révisée pour le Canada par l'abbé Ad. Desrosiers... .20

27. Deuxième livre de grammaire par le même, édition révisée pour le Canada par l'abbé Desrosiers... .30

28. Troisième livre de grammaire par le même, édition révisée pour le Canada par l'abbé Desrosiers... .60

29. Abrégé de l'histoire Sainte, S.S. Cong. N.-D... .15

30. Précis de l'histoire du Canada, troisième édition révisée et augmentée par A. Leblond de Brumath... .25

31. Histoire de France, par A. Leblond de Brumath... .25

32. Précis d'histoire d'Angleterre, par A. Leblond de Brumath... .25

33. Géographie illustrée, Cours moyen, Frères des Ecoles Chrétiennes... .45

34. Arithmétique, Cours élémentaire, P.F. des Ecoles Chrétiennes... .20

35. Arithmétique, Cours moyen, Frères des Ecoles Chrétiennes... .35

36. Arithmétique, Cours supérieur, Frères des Ecoles Chrétiennes... .50

37. Physique et Chimie, P. T. D. Petits E. de Marie... .70

38. Dictionnaire de la langue française, par J. A. Sadlier... .45

39. The Catechism of the Ecclésiastical Provinces of Quebec, Montréal and Ottawa... .08

40. Spéculum ou Premier Livre, P.F. des Ecoles Chrétiennes... .15

41. Lectures courantes, Deuxième Livre, P.F. des Ecoles Chrétiennes... .22

42. Lectures graduées, Troisième Livre, P.F. des Ecoles Chrétiennes... .35

43. Lectures choisies en prose et en vers, Quatrième Livre, P.F. des Ecoles Chrétiennes... .40

44. Office de la sainte Vierge (Lecture latine)... .25

45. Premier livre de grammaire par Claude Augé, édition révisée pour le Canada par l'abbé Ad. Desrosiers... .20

46. Deuxième livre de grammaire par le même, édition révisée pour le Canada par l'abbé Desrosiers... .30

47. Troisième livre de grammaire par le même, édition révisée pour le Canada par l'abbé Desrosiers... .60

48. Abrégé de l'histoire Sainte, S.S. Cong. N.-D... .15

49. Précis de l'histoire du Canada, troisième édition révisée et augmentée par A. Leblond de Brumath... .25

50. Histoire de France, par A. Leblond de Brumath... .25

51. Précis d'histoire d'Angleterre, par A. Leblond de Brumath... .25

52. Géographie illustrée, Cours moyen, Frères des Ecoles Chrétiennes... .45

53. Arithmétique, Cours élémentaire, P.F. des Ecoles Chrétiennes... .20

54. Arithmétique, Cours moyen, Frères des Ecoles Chrétiennes... .35

55. Arithmétique, Cours supérieur, Frères des Ecoles Chrétiennes... .50

56. Physique et Chimie, P. T. D. Petits E. de Marie... .70

57. Dictionnaire de la langue française, par J. A. Sadlier... .45

58. The Catechism of the Ecclésiastical Provinces of Quebec, Montréal and Ottawa... .08

59. Spéculum ou Premier Livre, P.F. des Ecoles Chrétiennes... .15

60. Lectures courantes, Deuxième Livre, P.F. des Ecoles Chrétiennes... .22

61. Lectures graduées, Troisième Livre, P.F. des Ecoles Chrétiennes... .35

62. Lectures choisies en prose et en vers, Quatrième Livre, P.F. des Ecoles Chrétiennes... .40

63. Office de la sainte Vierge (Lecture latine)... .25

64. Premier livre de grammaire par Claude Augé, édition révisée pour le Canada par l'abbé Ad. Desrosiers... .20

65. Deuxième livre de grammaire par le même, édition révisée pour le Canada par l'abbé Desrosiers... .30

66. Troisième livre de grammaire par le même, édition révisée pour le Canada par l'abbé Desrosiers... .60

67. Abrégé de l'histoire Sainte, S.S. Cong. N.-D... .15

68. Précis de l'histoire du Canada, troisième édition révisée et augmentée par A. Leblond de Brumath... .25

69. Histoire de France, par A. Leblond de Brumath... .25

70. Précis d'histoire d'Angleterre, par A. Leblond de Brumath... .25

71. Géographie illustrée, Cours moyen, Frères des Ecoles Chrétiennes... .45

72. Arithmétique, Cours élémentaire, P.F. des Ecoles Chrétiennes... .20

73. Arithmétique, Cours moyen, Frères des Ecoles Chrétiennes... .35

74. Arithmétique, Cours supérieur, Frères des Ecoles Chrétiennes... .50

75. Physique et Chimie, P. T. D. Petits E. de Marie... .70

76. Dictionnaire de la langue française, par J. A. Sadlier... .45

77. The Catechism of the Ecclésiastical Provinces of Quebec, Montréal and Ottawa... .08

78. Spéculum ou Premier Livre, P.F. des Ecoles Chrétiennes... .15

79. Lectures courantes, Deuxième Livre, P.F. des Ecoles Chrétiennes... .22

80. Lectures graduées, Troisième Livre, P.F. des Ecoles Chrétiennes... .35

81. Lectures choisies en prose et en vers, Quatrième Livre, P.F. des Ecoles Chrétiennes... .40

82. Office de la sainte Vierge (Lecture latine)... .25

83. Premier livre de grammaire par Claude Augé, édition révisée pour le Canada par l'abbé Ad. Desrosiers... .20

84. Deuxième livre de grammaire par le même, édition révisée pour le Canada par l'abbé Desrosiers... .30

85. Troisième livre de grammaire par le même, édition révisée pour le Canada par l'abbé Desrosiers... .60

86. Abrégé de l'histoire Sainte, S.S. Cong. N.-D... .15

87. Précis de l'histoire du Canada, troisième édition révisée et augmentée par A. Leblond de Brumath... .25

88. Histoire de France, par A. Leblond de Brumath... .25

89. Précis d'histoire d'Angleterre, par A. Leblond de Brumath... .25

90. Géographie illustrée, Cours moyen, Frères des Ecoles Chrétiennes... .45

91. Arithmétique, Cours élémentaire, P.F. des Ecoles Chrétiennes... .20

92. Arithmétique, Cours moyen, Frères des Ecoles Chrétiennes... .35

93. Arithmétique, Cours supérieur, Frères des Ecoles Chrétiennes... .50

94. Physique et Chimie, P. T. D. Petits E. de Marie... .70

95. Dictionnaire de la langue française, par J. A. Sadlier... .45

96. The Catechism of the Ecclésiastical Provinces of Quebec, Montréal and Ottawa... .08

97. Spéculum ou Premier Livre, P.F. des Ecoles Chrétiennes... .15

98. Lectures courantes, Deuxième Livre, P.F. des Ecoles Chrétiennes... .22

99. Lectures graduées, Troisième Livre, P.F. des Ecoles Chrétiennes... .35

100. Lectures choisies en prose et en vers, Quatrième Livre, P.F. des Ecoles Chrétiennes... .40

101. Office de la sainte Vierge (Lecture latine)... .25

102. Premier livre de grammaire par Claude Augé, édition révisée pour le Canada par l'abbé Ad. Desrosiers... .20

103. Deuxième livre de grammaire par le même, édition révisée pour le Canada par l'abbé Desrosiers... .30

104. Troisième livre de grammaire par le même, édition révisée pour le Canada par l'abbé Desrosiers... .60

105. Abrégé de l'histoire Sainte, S.S. Cong. N.-D... .15

106. Précis de l'histoire du Canada, troisième édition révisée et augmentée par A. Leblond de Brumath... .25

107. Histoire de France, par A. Leblond de Brumath... .25

108. Précis d'histoire d'Angleterre, par A. Leblond de Brumath... .25

109. Géographie illustrée, Cours moyen, Frères des Ecoles Chrétiennes... .45

110. Arithmétique, Cours élémentaire, P.F. des Ecoles Chrétiennes... .20

111. Arithmétique, Cours moyen, Frères des Ecoles Chrétiennes... .35

112. Arithmétique, Cours supérieur, Frères des Ecoles Chrétiennes... .50

113. Physique et Chimie, P. T. D. Petits E. de Marie... .70

114. Dictionnaire de la langue française, par J. A. Sadlier... .45

115. The Catechism of the Ecclésiastical Provinces of Quebec, Montréal and Ottawa... .08

116. Spéculum ou Premier Livre, P.F. des Ecoles Chrétiennes... .15

117. Lectures courantes, Deuxième Livre, P.F. des Ecoles Chrétiennes... .22

118. Lectures graduées, Troisième Livre, P.F. des Ecoles Chrétiennes... .35

119. Lectures choisies en prose et en vers, Quatrième Livre, P.F. des Ecoles Chrétiennes... .40

120. Office de la sainte Vierge (Lecture latine)... .25

121. Premier livre de grammaire par Claude Augé, édition révisée pour le Canada par l'abbé Ad. Desrosiers... .20

122. Deuxième livre de grammaire par le même, édition révisée pour le Canada par l'abbé Desrosiers... .30

123. Troisième livre de grammaire par le même, édition révisée pour le Canada par l'abbé Desrosiers... .60

124. Abrégé de l'histoire Sainte, S.S. Cong. N.-D... .15

125. Précis de l'histoire du Canada, troisième édition révisée et augmentée par A. Leblond de Brumath... .25

126. Histoire de France, par A. Leblond de Brumath... .25

127. Précis d'histoire d'Angleterre, par A. Leblond de Brumath... .25

128. Géographie illustrée, Cours moyen, Frères des Ecoles Chrétiennes... .45

129. Arithmétique, Cours élémentaire, P.F. des Ecoles Chrétiennes... .20

130. Arithmétique, Cours moyen, Frères des Ecoles Chrétiennes... .35

131. Arithmétique, Cours supérieur, Frères des Ecoles Chrétiennes... .50

132. Physique et Chimie, P. T. D. Petits E. de Marie... .70

133. Dictionnaire de la langue française, par J. A. Sadlier... .45

134. The Catechism of the Ecclésiastical Provinces of Quebec, Montréal and Ottawa... .08

135. Spéculum ou Premier Livre, P.F. des Ecoles Chrétiennes... .15

136. Lectures courantes, Deuxième Livre, P.F. des Ecoles Chrétiennes... .22

137. Lectures graduées, Troisième Livre, P.F. des Ecoles Chrétiennes... .35

138. Lectures choisies en prose et en vers, Quatrième Livre, P.F. des Ecoles Chrétiennes... .40

139. Office de la sainte Vierge (Lecture latine)... .25

140. Premier livre de grammaire par Claude Augé, édition révisée pour le Canada par l'abbé Ad. Desrosiers... .20

141. Deuxième livre de grammaire par le même, édition révisée pour le Canada par l'abbé Desrosiers... .30

142. Troisième livre de grammaire par le même, édition révisée pour le Canada par l'abbé Desrosiers... .60

143. Abrégé de l'histoire Sainte, S.S. Cong. N.-D... .15

144. Précis de l'histoire du Canada, troisième édition révisée et augmentée par A. Leblond de Brumath... .25

145. Histoire de France, par A. Leblond de Brumath... .25

146. Précis d'histoire d'Angleterre, par A. Leblond de Brumath... .25

147. Géographie illustrée, Cours moyen, Frères des Ecoles Chrétiennes... .45

148. Arithmétique, Cours élémentaire, P.F. des Ecoles Chrétiennes... .20

149. Arithmétique, Cours moyen, Frères des Ecoles Chrétiennes... .35

150. Arithmétique, Cours supérieur, Frères des Ecoles Chrétiennes... .50

151. Physique et Chimie, P. T. D. Petits E. de Marie... .70